



LE JOURNAL DE LA NATION HURONNE WENDAT

Yakwennwa

ÉDITION 2018-2 (YAK)

DISPONIBLE EN LIGNE AU WWW.WENDAKE.CA

*Joyeuses Fêtes et
bonne année 2019 !*



TABLE DES MATIÈRES

ACTUALITÉS POLITIQUES	3
BUREAU DU NIONWENTSÏO	7
SANTÉ, LOISIRS ET SERVICES SOCIAUX	20
ÉCOLE WAHTA'	25
ARTS ET CULTURE	27
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX	28
REPORTAGES	36
NOS DISPARUS	48

Si vous changez d'adresse, avisez SVP!

Tous les membres de la Nation qui effectuent un changement d'adresse sont priés d'en aviser le Conseil de la Nation huronne-wendat en contactant la réception au 418-843-3767 ou administration@cnhw.qc.ca.

Merci de votre collaboration!

Rédaction du Yakwennra : Mélanie Vincent
Mise en page : Danny Picard

ANNONCES

Pour placer une publicité ou proposer un sujet d'article, prière de communiquer avec Sonia Lainé au Conseil de la Nation huronne-wendat.
Téléphone : (418) 843-3767

Courriel : sonia.laine@cnhw.qc.ca



Kwe Aweti'! Le Conseil de la Nation huronne-wendat vous offre ses meilleurs vœux de bonheur, de santé et de prospérité en cette période des Fêtes et pour la nouvelle année 2019!



Rédaction
Réécriture
Révision

Johanne Laframboise
Tél. : 418 997-5580
redactionochinda@hotmail.com
www.redactionochinda.ca



LE PREMIER MINISTRE FRANÇOIS LEGAULT À WENDAKE



De gauche à droite : Sylvain Lévesque, député de Chauveau, la ministre responsable des Affaires autochtones Sylvie D'Amours, le Grand Chef Konrad Sioui, le premier ministre François Legault et le Chef de l'APNQL Ghislain Picard

Photo : Mélanie Vincent

Du 14 au 16 novembre 2018, l'Assemblée des Chefs des Premières Nations du Québec et du Labrador a tenu sa rencontre au Complexe sportif de Wendake. Une trentaine de Chefs des communautés des Premières Nations étaient ainsi réunis pour discuter d'enjeux politiques actuels, incluant les relations avec le nouveau gouvernement du Québec. Le premier ministre François Legault ainsi que la ministre responsable des Affaires autochtones ont été accueillis le 16 novembre, par le Grand Chef Konrad Sioui et quelques membres du Cercle des Sages.



De gauche à droite : Sage Daniel Proteau, Sage Murielle Lain, le premier ministre Legault, Sage Céline Paul et Sage Steve Perkins

Photo : Mélanie Vincent

« Lors de l'assermentation du Conseil des ministres à l'Assemblée nationale le 18 octobre dernier, sur notre territoire le Nionwentsio, j'avais profité de l'occasion pour inviter le premier ministre François Legault et l'ensemble de son gouvernement à établir une relation de Nation à Nation solide et productive. Nous travaillerons forts pour réaliser de grandes choses pour la Nation huronne-wendat », a déclaré le Grand Chef Konrad Sioui.

Par ailleurs, les Chefs ont également rencontré le maire de Québec, M. Régis Labeaume, afin de discuter du prochain sommet des maires et des Chefs à Wendake le 30 août 2019. Le Grand Chef Sioui a fait visiter le nouveau Complexe sportif au maire Labeaume.



Le Grand Chef Konrad Sioui et le maire de Québec, M. Régis Labeaume

Photo : Mélanie Vincent

Enfin, les Chefs ont également reçu la visite de la ministre des Relations entre la Couronne et les Autochtones, Mme Carolyn Bennett, et du Chef national de l'Assemblée des Premières Nations, M. Perry Bellegarde. Il a été question des divers projets de loi et des initiatives fédérales qui apportent une transformation majeure au sein des organisations des communautés, dont le cadre de reconnaissance des droits des Autochtones mis de l'avant par le premier ministre Justin Trudeau. Ce controversé projet de loi devrait être discuté par les Chefs du Canada lors de leur rencontre en décembre 2018 à Ottawa. Dossier à suivre!

CÉRÉMONIE D'ASSERMENTATION DES CHEFS

À la suite de l'élection du 26 octobre 2018 à laquelle 1445 électeurs se sont exprimés par voie de scrutin, les Chefs nouvellement élus ont été assermentés par le Grand Chef de la Nation huronne-wendat, M. Konrad Sioui. La cérémonie, en présence du Cercle des Sages, s'est déroulée le 13 novembre 2018 au Complexe sportif de Wendake. Le Grand Chef a également remis attribué les mandats de chacun des élus au Conseil, tel que suit :



Cérémonie d'assermentation du 13 novembre 2018 au Complexe sportif de Wendake
De gauche à droite : Chef Dave Laveau, Chef Denis Bastien, Chef Jean Sioui, Vice-Grand Chef Marc Savard, Grand Chef Konrad H. Sioui, Chef Line Gros-Louis, Chef Rémy Vincent, Chef Richard Picard Jr. et Chef René W. Picard
Photo : Mélanie Vincent

Grand Chef Konrad H. Sioui Responsable des opérations générales du Conseil, des Affaires extérieures, des Communications et des Relations avec les gouvernements et les Premières Nations. Représente l'autorité supérieure de la Nation huronne-wendat et dirige les actions de son gouvernement. Gardien du traité nation et défense et protecteur des droits de la Nation. Responsable auprès du Cercle des Sages. Préside le Conseil des élu(e)s et fixe les orientations politiques. Assure l'exécution des lois hurons-wendat en exerçant le pouvoir règlementaire. Responsable du dossier ontarien et responsable des affaires internes.

Chef Denis Bastien*réélu Cercle Bastien Responsable de la Sécurité publique et des Mesures d'urgence. Membre du comité stratégique de la défense et de l'affirmation des droits ancestraux et issus de traité sur le Nionwentsio et membre du comité de l'Habitation, des infrastructures et de la Gestion des terres à utilité résidentielle et commerciale et responsable des affaires internes.

Chef Line Gros-Louis Cercle Gros-Louis / Rock / Duchesne Responsable du Centre de développement de la formation et de la main-d'œuvre (CDFM) et responsable du niveau post-secondaire, de la formation générale et professionnelle. Responsable de la Commission locale des Premières Nations huronneswendat (CLPN) et du Centre de la petite enfance (CPE). Responsable de la Condition féminine. Responsable du Développement culturel, de la Langue et des Activités muséales. Membre du comité de révision du Code de représentation et de la citoyenneté. Présidente du comité des biens immobiliers et matrimoniaux.

Chef Dave Laveau *nouvellement élu Cercle Duchesneau / Gros Louis / Laveau Responsable des Ressources humaines et responsable des outils et des moyens de communication. Responsable de l'Habitation, des Infrastructures et de l'utilisation des terres et du plan d'urbanisme. Président du comité des directeurs et président du comité de l'Habitation, des Infrastructures et de la Gestion des terres à utilité résidentielle et commerciale.

Chef René W. Picard
***nouvellement élu**
Cercle Picard

Responsable de l'Administration et des Finances publiques. Responsable des Ressources financières et matérielles. Responsable des Opérations du Bureau du Nionwentsio. Membre du comité stratégique de la défense et de l'affirmation des droits ancestraux et issus de traité sur le Nionwentsio. Membre du comité exécutif. Président du comité des Finances et président du comité stratégique tripartite du Conseil de la Nation huronnewendat (CNHW), du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) et de la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ).

Chef Richard Picard Jr.
Cercle Picard / Lainé

Responsable du Développement économique, de l'Industrie touristique et des corporations nationales. Responsable des Projets majeurs, dont le complexe médical GMF. Responsable des opérations du secteur Tourilli. Membre du comité des Finances et membre du comité sur le Code de représentation et sur la citoyenneté.

Chef Jean Sioui
Cercle Sioui

Responsable de la Démographie et des Archives nationales et responsable des Aînés. Membre du comité de l'Habitation, des Infrastructures et de la Gestion des terres à utilité résidentielle et commerciale. Président du comité sur le Code de représentation et sur la citoyenneté.

Vice-Grand Chef
Marc Savard
Cercle Sioui / Savard /
Dumont

Responsable de la Santé et des Services sociaux et responsable de la phase II et III du Projet Tortue «Yandia'wich». Responsable des Services techniques, des Travaux publics et de l'Environnement. Membre du comité exécutif.

Chef Rémy Vincent
***nouvellement élu**
Cercle Vincent / Romain /
Paul

Responsable de l'école Wahta' et des services éducatifs. Responsable des Loisirs et des Activités communautaires, incluant la Maison des jeunes. Responsable et porte-parole de la Jeunesse. Membre du comité stratégique de la défense et de l'affirmation des droits ancestraux et issus de traité sur le Nionwentsio et membre du comité des directeurs.

Rappelons que le Conseil de la Nation huronne-wendat s'est doté de son propre code électoral en adoptant le *Code de représentation de la Nation huronne-wendat* le 30 mars 2000. En vertu du Code, le mandat du Grand Chef et des Chefs familiaux débute à la date à laquelle ils sont déclarés élus et se termine la veille du jour du scrutin de la deuxième élection suivant leur élection. Les élections ont lieu le dernier vendredi d'octobre de la deuxième année civile suivant la dernière élection. La population renouvelle par scrutin la moitié des postes à tous les deux ans. Les prochaines élections auront ainsi lieu en octobre 2020.

Félicitations aux candidats élus et nous leur souhaitons le meilleur des succès dans leurs mandats respectifs au service des membres de la Nation.

OPÉRATION WAMPUM

Par Stéphane Picard, archiviste, CNHW

VIRGINI PARITVRÆ · VOTVMHVRONVM

Je tiens à informer la population que les résultats d'analyses du wampum huron-wendat conservé à Chartres en France seront reportés au printemps prochain. En effet, dans l'édition été 2018 du journal Yakwennra (pages 37-38), il était spécifié que nous aurions les résultats dès cet automne. Pour diverses raisons, la divulgation de ces analyses à notre musée national à l'hiver 2019. Soyez assurés que vous serez conviés à une présentation complète du dossier dès que possible en 2019. Pour plus d'informations, vous pouvez me joindre au 418-843-3826 poste 2132.



NATION
huronne-wendat

255, Place Chef Michel Laveau
Wendake (Québec) G0A 4V0
Téléphone : 418-843-3767
Télécopieur : 418-842-1108
www.wendake.ca

LÉGALISATION DU CANNABIS : MESURES DE CONTRÔLE ADOPTÉES PAR LE CONSEIL DE LA NATION HURONNE-WENDAT

Wendake 17 octobre 2018

Kwe à tous et à toutes,

Compte tenu de la légalisation du cannabis et afin de protéger la santé et la sécurité des membres de la Nation huronne-wendat et de faciliter le travail des autorités pour que la communauté de Wendake demeure un lieu où règnent la paix, le bon ordre et la tranquillité, le Conseil a procédé à l'amendement du Règlement 1996-01 du *Conseil de la Nation huronne-wendat portant sur les nuisances, les inconduites ainsi que les animaux* (le **Règlement**)

Les principaux éléments de cet amendement sont :

- Interdiction de cultiver, multiplier, récolter, distribuer ou vendre du cannabis sur l'ensemble de la communauté de Wendake;
- Interdiction de se retrouver dans une rue ou un espace public avec les capacités affaiblies par le cannabis;
- Interdiction de consommer du cannabis dans une rue ou un espace public, et ce, sur l'ensemble de la communauté de Wendake;
- Interdiction aux personnes d'âge mineur, d'avoir en leur possession, d'acheter ou de donner du cannabis sur l'ensemble de la communauté de Wendake.

La consommation de cannabis sera **uniquement** permise dans les résidences privées ainsi que sur les terrains privés.

Pour consulter ce règlement et comprendre ce qui sera autorisé ou interdit sur le territoire de la communauté de Wendake, les membres de la Nation huronne-wendat peuvent aller sur le site web à l'adresse suivante : wendake.ca

Soyez convaincus que nous continuons à travailler sans relâche en gardant toujours à l'esprit les intérêts supérieurs de notre belle Nation.


Simon Picard
Directeur Services juridiques

LE CARIBOU FORESTIER D'HIER À AUJOURD'HUI

Par Akian Gros-Louis Picard, Bureau du Nionwentsïo

Le caribou forestier était l'une des espèces de cervidés les plus abondantes sur le territoire du Nionwentsïo au 17^e siècle. En effet, ce cervidé était l'une des principales sources de nourriture pour les Hurons-Wendat. En plus de servir de source nourricière, le cuir de cet animal servait pour la confection de raquettes et de vêtements, notamment des manteaux, des mocassins et des mitaines. Nos ancêtres portaient souvent en expédition hivernale avec des militaires britanniques sur le territoire, afin de traquer ces bêtes. Vers la fin du 19^e siècle, le déclin du caribou a commencé à se faire sentir auprès des membres de la Nation. La plupart des guides mentionnaient que le loup, de plus en plus abondant, était la cause du déclin. Dans les années 1950, le caribou forestier avait complètement disparu. Suite à cette disparition, le gouvernement du Québec a démontré de l'intérêt pour la réintroduction de l'espèce. En 1966, les premières démarches ont été effectuées: 13 caribous forestiers ont été capturés à l'ouest de Fermont et placés dans l'un des deux enclos du parc des Grands-Jardins, soit au lac Turgeon, ou près du grand lac Jacques-Cartier. Entre 1969 et 1972, 82 faons nés en enclos ont été relâchés. La population de caribou a augmenté jusqu'en 1992, puis son déclin a lentement débuté et se poursuit toujours de nos jours. En 2013, la population de caribou forestier de Charlevoix a été estimée à environ 66 individus.³

Travaux du gouvernement du Québec

Le gouvernement du Québec travaille dans certains secteurs à restaurer les habitats du caribou forestier en réalisant des coupes forestières favorisant les essences résineuses. Dans une cinquantaine d'années, ces secteurs deviendront des habitats potentiels pour le caribou forestier. Celui-ci a besoin de grandes superficies de forêts matures afin de s'abriter durant l'hiver et être dérangé le moins possible. L'habitat utilisé par le caribou forestier de Charlevoix sera connu en détails puisque plusieurs colliers émetteurs ont été installés sur une vingtaine d'individus. Espérons que ces données seront utilisées avec sagesse, car les besoins du caribou forestier sont criants afin d'assurer sa présence pour nos petits-enfants dans la réserve faunique des Laurentides (RFL).



Bilan des travaux effectués par le Bureau du Nionwentsïo

Depuis 2013, le Bureau du Nionwentsïo (BN) travaille activement sur la déprédation de l'ours noir afin de favoriser le recrutement des faons de caribou forestier. En effet, une étude récente a démontré que l'ours noir était responsable d'un taux de mortalité important des faons de caribou. À l'été 2018, 166 pièges ont été installés du 18 juin au 15 juillet dans un secteur particulier de la RFL d'environ 800 km², plus précisément où les femelles ont l'habitude d'aller mettre bas. Des employés du BN, soit Marc-André Savard, Émilie Gros-Louis, Maxime Picard, Akian Gros-Louis Picard et Simon Bastien, se sont déployés afin d'effectuer le suivi quotidien de ces pièges. Au total, 25 ours noirs ont été capturés, pour un effort de 3 633 nuits/pièges. Les répercussions de ces travaux commencent à être ressenties dans le territoire du caribou de Charlevoix. En effet, depuis 2013, ce sont 232 ours noirs qui ont été capturés.

Encore une fois, différents prélèvements ont été pris sur les ours afin de maximiser leur valorisation. Les poils, les prémolaires, les tractus génitaux, les griffes et les crânes ont été prélevés. À noter qu'un partenariat avec le programme Chasseurs généreux a été réalisé dans le but de donner de la viande d'ours à des personnes dans le besoin. Ceci a permis d'utiliser la viande d'ours récolté pour l'offrir en repas distribués par Moisson Québec. Cette année encore, les crânes des ours récoltés sont en vente au BN. Veuillez contacter **Marc-André Savard** par téléphone au 418-843-3767, poste 2106, ou par courriel à marcandre.savard@cnhw.qc.ca pour obtenir plus d'informations ou recenser vos observations de caribous en indiquant la date, l'endroit et, si possible, les coordonnées géographiques.

¹Conseil de la Nation huronne-wendat (CNHW), 2010, « Yenshenk » - Caribou L'usage traditionnel et la connaissance du caribou forestier par les Hurons Wendat entre le 17^e siècle et le 20^e siècle, Bureau du Nionwentsïo, Wendake, 66 p.

²SEBBANE, A., R. COURTOIS ET H. JOLICOEUR. 2008. Changements de comportement du caribou de Charlevoix entre 1978 et 2001 en fonction des modifications de l'habitat. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de l'expertise sur la faune et ses habitats. 54 p.

³GIROUX, W. et B. LANGEVIN (2016). Inventaire aérien du caribou forestier (Rangifer tarandus caribou) de Charlevoix en mars 2013, ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Directions de la gestion des forêts et de la gestion de la faune Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches, 22 p.

AOSKWAY – L'ORIGINAL DANS L'ALIMENTATION TRADITIONNELLE HURONNE-WENDAT

Par Isabelle Lechasseur, historienne
Jean-François Richard, anthropologue
Bureau du Nionwentsïo

Dans la Nation huronne-wendat, la chasse à aoskway – l'original est incontestablement une activité importante profondément ancrée dans l'identité distinctive de la Nation huronne-wendat. À chaque année, le nombre d'inscriptions au tirage au sort témoigne grandement. L'an dernier, plus de 128 groupes de chasseurs se sont inscrits, représentant plus de 500 personnes et leur famille, et ce, sans oublier la chasse communautaire, qui permet de distribuer de la viande d'original aux différents organismes de la Nation responsables de l'organisation des fêtes et activités communautaires et culturelles, aux personnes n'ayant pas la possibilité de pratiquer cette activité ainsi qu'au comptoir Agoshin. Pas surprenant que, à l'approche de l'automne, il soit possible de percevoir la frénésie qui s'empare de ces nombreux chasseurs hurons-wendat. Il s'agit d'une activité coutumière de première importance, car cette espèce représente aujourd'hui l'une des principales sources de nourriture traditionnelle.

Depuis des temps immémoriaux, aoskway – l'original occupe une place majeure dans l'alimentation des Hurons-Wendat qui ont historiquement exploité toutes les espèces de gros gibier présentes dans le Nionwentsïo : le caribou, l'original, l'ours noir et, plus récemment, le chevreuil ou cerf de Virginie. La chasse au gros gibier, incluant l'original, était autrefois pratiquée à des moments bien précis de l'année et elle constituait une partie du cycle économique qui caractérisait la Nation huronne-wendat au XVIII^e siècle et dans les premières décennies du XIX^e siècle. Le père Louis Davaugour, missionnaire des Hurons-Wendat au début du XVIII^e siècle, l'avait clairement remarqué et en avait informé son supérieur dans une lettre à son attention datée de 1710.

D'autres références historiques témoignent aussi des connaissances huronnes-wendat relatives à aoskway – l'original. Par exemple, le dictionnaire du missionnaire Pierre-Philippe Potier, qui côtoya les Hurons-Wendat dans les années 1740, contient le terme en langue huronne-wendat désignant cet animal, qu'il recueillit sous la forme « aosk8ay ».

Le mot « original » extrait du dictionnaire de Potier et son équivalent non standardisé en langue huronne-wendat (1744-1752) :



Plus récemment, dans son mémoire de maîtrise daté de 1954, Georges Boiteau, ayant effectué des enquêtes orales auprès de membres de la Nation dans les années 1940, rapporta la façon d'apprêter l'original selon les propos du Huron-Wendat Harry Gros-Louis père (1878-1953) :

L'original rôti

On met un morceau d'original à la broche avec un morceau de suif dedans, parce que l'original c'est pas gras, je veux dire que c'est pas assez suiffeux. On fait cuire ça comme le castor rôti.

Le canot de l'original

Le canot de l'original, c'est le devant. C'est fait comme un canot. On coupe les os vers la moitié des côtes, on le tourne à l'envers : c'est pareil comme un canot. C'est entrelardé : il y a du gras là-dedans. On le fait rôtir ou bouillir. C'est le meilleur du gibier.

Aussi, des fouilles archéologiques ont eu lieu au site archéologique CgEx-2, au lac à la Cabane d'automne. Ce dernier préservait les vestiges d'un campement huronne-wendat de chasse et de piégeage qui était surtout lié à des activités automnales et hivernales. La période d'utilisation intensive du site remonterait à la décennie des années 1880 et s'étendrait approximativement sur une période d'une dizaine d'années. L'analyse des restes fauniques du site CgEx-2, constitués d'ossements d'animaux, a été réalisée à l'Ostéothèque de Montréal. Il fut ainsi possible de déterminer quels animaux avaient été prélevés par le groupe de chasse et dépecés au moins en partie au site de campement. Or, outre les principaux animaux à fourrure, il est intéressant de noter que cette analyse a déterminé la présence d'ossements associés aux trois grands cervidés historiquement présents dans le Nionwentsïo : l'original, le chevreuil ainsi que le caribou.

Des entrevues effectuées auprès d'ânés hurons-wendat nous permettent également de constater l'importance de l'original dans l'alimentation de la Nation. Un d'entre eux expliquait que, selon ses observations et ses connaissances traditionnelles, dans la première moitié du XIX^e siècle, il y avait une présence de caribous dans la partie nord du Nionwentsïo, et que ces derniers seraient disparus avec l'apparition des loups. Selon cet informateur, il n'y aurait que l'original qui a survécu.

Cet article a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada dans le cadre du programme de Santé Canada sur le changement climatique et l'adaptation du secteur de la santé pour les communautés des Premières Nations au sud du 60° N. Il ne représente qu'un bref résumé de l'importance de l'original – aoskway – dans l'alimentation traditionnelle huronne-wendat. De nos jours, en raison des changements climatiques, la tique d'hiver est un parasite présent dans l'aire de répartition de l'original en Amérique du Nord et elle peut entraîner une augmentation du taux de mortalité et une baisse de la population d'original. C'est pourquoi l'équipe du Bureau du Nionwentsïo travaille présentement sur un projet de recherche qui permet de recueillir de l'information concernant la situation de la tique d'hiver sur le Nionwentsïo, et plus principalement dans la réserve faunique des Laurentides, grâce aux savoirs et aux observations des membres de la Nation huronne-wendat.

Si vous avez des informations à nous transmettre au sujet de la tique d'hiver et de vos observations personnelles, nous vous invitons à communiquer avec l'assistante de recherche madame Karine Volland-Deschênes, au 418-843-3826 poste 2118.

Tiawenhk!

LE BAR RAYÉ : CONNAISSANCES HURONNES- WENDAT ET ÉCOLOGIE HISTORIQUE

*Par Isabelle Lechasseur, historienne
Bureau du Nionwentsïo*

Le bar rayé a toujours été abondant dans le fleuve Saint-Laurent jusqu'au milieu du XX^e siècle. Depuis une vingtaine d'années, cette espèce bénéficie d'un statut de protection et fait l'objet d'un projet de réintroduction. C'est dans ce contexte que l'équipe du Bureau du Nionwentsïo a complété, en mars 2018, la première phase d'un projet de recherche au sujet du bar rayé, en lien direct avec les démarches de la Nation huronne-wendat visant le rétablissement des espèces en péril sur son territoire coutumier principal, le Nionwentsïo. Cette étude a permis de recueillir des informations significatives, notamment en ce qui concerne l'écologie historique et les connaissances traditionnelles et contemporaines huronnes-wendat à l'égard de cette espèce. Une deuxième phase de recherche étant actuellement en cours, le Bureau du Nionwentsïo est toujours à la recherche d'informations pertinentes de la part des membres de la Nation huronne-wendat, que ce soit au niveau de la pêche de l'espèce ou son observation.

© Registre public des espèces en péril, Gouvernement du Canada



Lors de la première phase, une analyse préalable des rapports archéologiques de 16 sites sélectionnés dans et à proximité du Nionwentsïo a révélé la présence de restes fauniques liés au bar rayé, le tout découlant d'activités de prélèvement effectuées, à tout le moins en partie, sur les sites concernés. En effet, les ancêtres des Hurons-Wendat fréquentant le Nionwentsïo et ses environs, lors des périodes préhistorique et historique, sont réputés se livrer de manière déterminante à la pêche comme moyen de subsistance, le bar rayé figurant parmi les espèces exploitées.

Une recherche dans la documentation historique a également permis de recueillir des données importantes concernant l'écologie historique du bar rayé. Il faut d'emblée mentionner que le navigateur européen Jacques Cartier, dans ses écrits datant de la première moitié du XVI^e siècle, énumère les différentes espèces de poisson rencontrées durant les mois de juin, juillet et août. Dans cette liste, on remarque la présence du bar rayé. Cartier précise d'ailleurs qu'il s'agit d'espèces qui sont toutes pêchées et consommées par les ancêtres des Hurons-Wendat.

Tout comme Jacques Cartier, d'autres navigateurs, explorateurs et observateurs en Nouvelle-France ont témoigné de la présence du bar dans le fleuve Saint-Laurent et de son exploitation par les habitants. C'est le cas, par exemple, de Jean-François de Larocque de Roberval, lieutenant général au Canada, de Pierre Boucher, gouverneur de Trois-Rivières, ou encore de Samuel de Champlain. Ce dernier affirmait même, en ce qui concerne le bar, que certains spécimens atteignaient 20 lbs, soit 9 kg.

Il convient d'ajouter que le dictionnaire du missionnaire Pierre-Philippe Potier, ayant fréquenté les Hurons-Wendat dans les années 1740, contient des références aux connaissances huronnes-wendat relativement aux différents animaux identifiés dans la langue huronne-wendat. À cet égard, Potier note le terme en langue huronne-wendat pour le bar, soit « *etionnonson* ». La présence du terme désignant le bar rayé dans un dictionnaire daté du XVIII^e siècle dénote une connaissance de l'espèce sans doute reliée à l'exploitation de celle-ci.

Le mot « bar » extrait du dictionnaire de Potier et son équivalent non standardisé en langue huronne-wendat (1744-1752) :

Bar - - - - - etionnonson


L'examen de la documentation a permis d'identifier un article de journal d'époque fort pertinent, précisément sur le bar rayé. En effet, dans le journal *Le Canadien* du mardi 20 janvier 1885, une chronique intitulée « Nos poissons » est consacrée au bar.

Fait intéressant à noter, son auteur est nul autre qu'André-Napoléon Montpetit, un journaliste proche de la Nation huronne-wendat. En juin 1869, il avait même été nommé chef honoraire lors d'une cérémonie au cours de laquelle il reçut le nom *d'Ahatsistari*, signifiant « celui qui n'a pas peur » en langue huronne-wendat.

Ahatsistari (André-Napoléon Montpetit), chef honoraire

© Musée national des beaux-arts de Québec





Dans cet article, Montpetit explique que le bar, parfois surnommé « loup de mer », se retrouvait en abondance sur les côtes du Nouveau-Brunswick et qu'il remontait les côtes du fleuve Saint-Laurent jusqu'à Sorel, à l'extrémité ouest du lac Saint-Pierre, un élargissement du fleuve Saint-Laurent en amont de Trois-Rivières. Il passait alors l'hiver dans le lac Saint-Pierre avant de redescendre à la mer au printemps.

Par la suite, l'auteur apporte des précisions sur les techniques de l'époque pour la pêche au bar rayé, ceux-ci étaient capturés au moyen de filets tendus sous la glace en hiver, à l'aide de claies au printemps, ou encore à la ligne à la fin de l'été. Les claies représentent une sorte de treillis disposé afin de former des enclos (ou parcs en clayonnage) près du rivage. Alors que le bar rayé se rapprochait des côtes pour se nourrir, les pêcheurs pouvaient bénéficier de l'action des marées pour parvenir à capturer le poisson, qui se retrouvait ainsi coincé. La description de ces techniques de pêche offre de précieuses informations sur les observations de l'époque au sujet du comportement du bar rayé. Il est par exemple mentionné que le bar rayé ne mord à aucun appât lorsqu'il descend vers la mer au printemps, raison pour laquelle, à cette période de l'année, cette espèce se pêchait grâce à l'aménagement de parcs en clayonnage pour utiliser les marées et y capturer jusqu'à 600 individus à la fois. L'auteur mentionne également que cette pêche printanière ne s'étendait que sur un maximum de quinze jours.

Lors du retour du bar rayé, plus précisément du mois d'août jusqu'au début du mois d'octobre, la pêche s'effectuait plutôt en bateau à l'aide d'une ligne munie de deux hameçons. Les meilleurs endroits de pêche, selon l'auteur, se situaient dans les environs de l'archipel de l'Isle-aux-Grues, en aval de l'île d'Orléans, dont fait également partie l'île Madame. C'est particulièrement dans le secteur de cette dernière et de la Batture-aux-Loups-Marins que les plus gros bars étaient récoltés. Montpetit réfère à des spécimens pouvant atteindre un poids de plus de 20 lbs (9 kg) et une longueur de 3 pieds à 3 ½ pieds (environ 1 m). En ce qui concerne les appâts utilisés, Montpetit affirme que le bar rayé affectionne spécialement la sardine, même si l'éperlan, le poisson blanc et la petite morue peuvent également convenir.

Déjà à cette époque, les pêcheurs avaient observé une diminution de la population de bar rayé et s'inquiétaient pour la pérennité de l'espèce. Ils attribuaient cette diminution à la pêche excessive, qui avait surtout des conséquences sur les petits bars, et espéraient que les lois soient resserrées afin d'interdire la vente des individus de moins de 10 pouces (25 cm).

Vers la fin de son article, l'auteur affirme que le bar rayé était une ressource abondante durant les mois d'août et de septembre et que la pêche se terminait vers le milieu du mois d'octobre, avec l'apparition des premières gelées, tout comme l'illustre le dicton véhiculé parmi les pêcheurs, soit : « la gelée blanche casse la gueule au Bars ». Montpetit explique également que, lors de la débâcle du printemps, le bar rayé suivait les glaces pour rejoindre la mer. Les pêcheurs avaient d'ailleurs observé que la présence ou l'absence du bar dans certains secteurs était influencée par le trajet emprunté par les glaces. Finalement, selon Montpetit, le loup-marin et le marsouin sont les ennemis premiers du bar rayé et les pêcheurs doivent s'en méfier s'ils veulent avoir une pêche fructueuse.

Dans le cadre du projet, il a été possible de poursuivre la démarche d'enquête auprès de quelques membres de la Nation huronne-wendat afin de recueillir de nouvelles informations concernant l'observation et la capture du bar rayé dans le Nionwentsio, et même au-delà, plus précisément de Trois-Rivières jusqu'à Carleton-sur-mer en Gaspésie et à l'île Miscou au Nouveau-Brunswick, en passant, entre autres, par les rivières du Gouffre, à Mars, Escoumins et Rimouski. Certaines observations ont d'ailleurs été notées durant la pratique d'autres activités coutumières. La réalisation de cette enquête orale a notamment mis en évidence la connaissance huronne-wendat du bar rayé, démontrant que les connaissances privilégiées des Hurons-Wendat fortement présents sur le terrain doivent être mises en relation avec toutes les autres formes de savoir concernant la nature, notamment la biologie des espèces animales. Par ailleurs, nul doute que la rencontre d'autres informateurs hurons-wendat permettra de recueillir de nouvelles indications à l'égard de cette espèce, permettant de mieux la comprendre afin de sensibiliser et d'informer les pêcheurs de la Nation huronne-wendat.

Suite page 12

Veillez noter que deux populations distinctes de bars rayés sont établies au Québec. Tout d’abord, mentionnons la population du fleuve Saint-Laurent, qui est actuellement protégée par la *Loi sur les espèces en péril* du gouvernement du Canada et qui se trouve dans le Nionwentsiö. Ensuite, il y a celle du sud du golfe du Saint-Laurent, qui a connu récemment une importante croissance démographique. C’est pourquoi cette population de bar rayé a été touchée par le changement de réglementation autorisant, depuis le 15 juin dernier, la pêche au bar rayé dans un plus grand secteur situé à l’est de Forestville, sur la côte nord, et de Rimouski, sur la rive sud.

Cet article ne représente qu’un résumé des connaissances huronnes-wendat au sujet du bar rayé. Cette première phase du projet a été réalisée avec l’appui financier du gouvernement du Canada dans le cadre du Fonds autochtone pour les espèces en péril (FAEP). Si vous avez des informations à nous transmettre au sujet du bar rayé, ou si vous êtes pêcheur et aimeriez en connaître davantage pour assurer la pérennité de l’espèce, nous vous invitons à communiquer avec l’assistante de recherche, madame Karine Vollant-Deschênes, au 418-843-3826 poste 2118.

Tiawenhk!

TIO’NGENTSIIHK – LE SERPENT : CONNAISSANCES HURONNES-WENDAT ET ÉCOLOGIE HISTORIQUE

Par Charles-Antoine Lesage, anthropologue
Isabelle Lechasseur, historienne
Bureau du Nionwentsiö

Tio’ngentsihk – le serpent est une figure animalière dominante dans la culture huronne-wendat. Que ce soit par sa représentation clanique ou par sa représentation symbolique (décorative et artisanale, entre autres), il est doté d’une grande importance spirituelle et

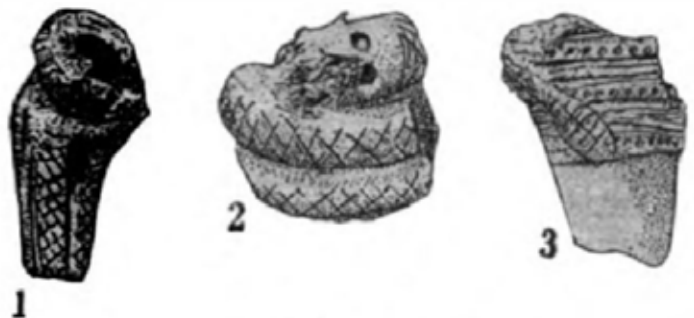
usuelle. Plusieurs pratiques historiques huronnes-wendat incorporant *tio’ngentsihk* – le serpent ou son symbole ont été documentés : tatouages, décorations de pipes, consommation et objet d’apparat en sont des exemples concrets.

Massasauga
© COSEPAC



Effectivement, à la manière de *yändia’wich* – la tortue, plusieurs éléments archéologiques retrouvés sur des sites hurons-wendat ont démontré la représentation symbolique de *tio’ngentsihk* – le serpent dans l’art. Trois fragments de pipes datant du début du 16^e siècle et représentant cette espèce animale ont d’ailleurs été retrouvés au site de Roebuck en Ontario, un village relié aux « Iroquoiens du Saint-Laurent », ancêtres directs de la Nation huronne-wendat. Il était ainsi coutume chez les Hurons-Wendat de représenter cet animal sur divers objets usuels, voire même, parfois, sur sa peau.

Dessins de fragments de pipes représentant *tio’ngentsihk* – le serpent.
© Wintemberg, 1936



En ce qui a trait à l'utilisation plus concrète de *tio'ngentsihk* – le serpent par les membres de la Nation huronne-wendat, sa consommation, quoique peu documentée, pouvait certainement être possible. De plus, il a été établi que l'apparat féminin huron-wendat pouvait parfois inclure l'utilisation de peaux de serpent à titre de bandeaux.

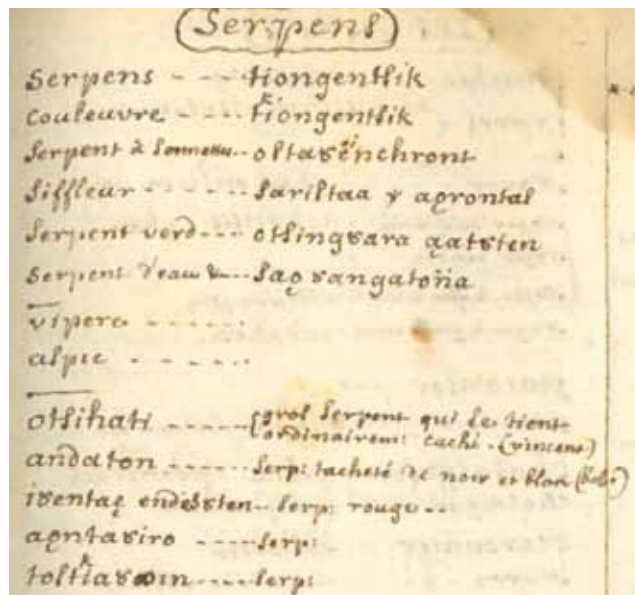
La symbolique liée à *tio'ngentsihk* – le serpent peut être lue et comprise par le biais de la spiritualité huronne-wendat. Chez les Hurons-Wendat, cet animal est souvent associé non pas au « mal », mais à la difficulté. Plusieurs récits font ainsi allusion aux « Grands Serpents », figures maléfiques qui auraient été à l'origine de nombreuses migrations huronnes-wendat. Également, certains autres récits font allusion à « angont », un serpent monstrueux « qui vivait dans des cavernes, sous les rochers, dans les bois et les montagnes, mais plus généralement dans les lacs et les rivières ». La chair de ce serpent pouvait supposément être utilisée à des fins de « sorcellerie ».

Tio'ngentsihk – le serpent occupe ainsi une place importante dans la spiritualité huronne-wendat. Cette position se traduit d'ailleurs par ses diverses représentations artistiques, entre autres. Il est toutefois important de relativiser la compréhension de l'association de *tio'ngentsihk* – le serpent au concept de difficulté. Car dans la mesure où la difficulté n'est pas péjorativement signifiée chez les Hurons-Wendat, il serait inexact d'investir *tio'ngentsihk* – le serpent d'un statut négatif. Certes associé à ce concept de difficulté, *tio'ngentsihk* – le serpent se fonde à une spiritualité huronne-wendat qui accorde une importance égale à tous les êtres vivants. Cet animal devient ainsi une figure extrêmement importante à la préservation de l'équilibre et de l'harmonie de la création, telle que vue par les Hurons-Wendat.

Dans le rapport mené dans le cadre du Fonds autochtone pour les espèces en péril, le massassauga était l'espèce de serpent principalement visée. Il s'agit d'une espèce pour laquelle très peu d'informations sont connues, que ce soit au niveau des connaissances écologiques traditionnelles huronnes-wendat ou bien de l'archéologie. Ainsi, culturellement, peu de données huronnes-wendat permettent d'identifier particulièrement une quelconque relation entre la Nation huronne-wendat et cette espèce. Toutefois, la valeur linguistique peut minimalement nous informer sur la connaissance huronne-wendat du massassauga.

Deux termes dignes d'intérêt sont en effet présents dans la langue huronne-wendat. Le premier, *ostawen'chront*, désigne le serpent à sonnette et signifie littéralement « elle a un hochet attaché ». Sachant que le massassauga possède, au bout de la queue, un bruiteur bien développé, il est fort possible que les Hurons-Wendat désignaient autrefois cette espèce ainsi. Il ne s'agit toutefois pas de la seule espèce de serpent à sonnette présente dans le Wendake Sud. *Ostawen'chront* s'avère ainsi être une catégorie générale, plutôt que spécifique, désignant plusieurs espèces de serpent plutôt qu'une seule. Le second terme en langue huronne-wendat digne d'intérêt est *händatonh*, qui fait référence à une espèce de serpent tachetée de noir et de blanc. Cette caractéristique répond d'ailleurs, en partie du moins, à la morphologie du massassauga. Quoique ces termes soient plutôt généraux et difficilement identifiables au massassauga précisément, ils mettent en évidence une connaissance traditionnelle écologique huronne-wendat du serpent. D'ailleurs, dans le dictionnaire de Potier, sept termes distincts identifient des espèces différentes de serpent, démontrant le savoir intime relié à ce type d'animal par les membres de la Nation huronne-wendat.

Les « serpents » dans le dictionnaire de Potier et leurs équivalents non standardisés en langue huronne-wendat (1744-1752) :



Bien entendu, cet article ne représente qu'un bref résumé des connaissances huronnes-wendat au sujet du serpent. Il a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada dans le cadre du Fonds autochtone pour les espèces en péril (FAEP).

UN HIC AVEC LES TIQUES, QUAND ÇA RIME AVEC LYME

Par Alex Nolet, technicien de la faune,
Bureau du Nionwentsiö

D'année en année, les cas de maladie de Lyme augmentent au Québec. Passant de 143 en 2013 à 329 cas déclarés en 2017, l'accroissement est indéniable (ministère de la Santé et des Services sociaux- MSSS, 2018). La grande majorité de ces cas a été répertoriée dans les régions du sud du Québec comme la Montérégie, l'Estrie ou l'Outaouais. Cette tique migre depuis les États-Unis, où un climat de plus en plus favorable permet sa progression vers le nord. C'est pourquoi il est important de s'informer car on la retrouvera de plus en plus sur nos territoires.

Tout d'abord, il existe près de 900 espèces de tiques dans le monde. Les tiques sont des acariens qui parasitent la quasi-totalité des vertébrés, dont l'homme, en se nourrissant de leur sang. Au Québec, il existe 12 espèces de tiques répertoriées jusqu'à présent et seulement une d'entre elles peut transmettre, si elle en est infectée, la bactérie *Borrelia burgdorferi*, agent responsable de la maladie de Lyme. Il s'agit de la tique à pattes noires (*Ixodes scapularis*), aussi appelée tique du chevreuil. Ces tiques vivent plus particulièrement dans les forêts, les boisés, les amas de feuilles mortes et les herbes hautes. Étant donné qu'elles sont incapables de sauter ou de voler, elles s'agrippent aux personnes et aux animaux qui croisent leur chemin. La taille des adultes varie d'environ 0,3-0,5 cm à près de 0,8-1,3 cm pour les femelles gorgées de sang (Image 1, INSPQ). Vos animaux de compagnie peuvent eux aussi rapporter des tiques dans votre domicile ; il est donc très important de les inspecter régulièrement et de les retirer si présentes. Vos compagnons domestiques peuvent contracter la maladie de Lyme, mais jamais ils ne pourront vous la transmettre.



Image 1. Taille de la tique *Ixodes scapularis* selon le stade de développement et le niveau d'engorgement. Du plus petit au plus grand : larve, nymphe, mâle, femelle non engorgée et femelle engorgée. Distance entre chaque ligne de l'échelle : 1 millimètre. Source : Institut national santé publique du Québec (INSPQ)

Pour vous protéger des piqûres de tiques pendant vos activités extérieures, voici des précautions à suivre, aussitôt que la température est au-delà des 4°C.

- Marcher de préférence dans les sentiers et éviter les herbes hautes.
- Porter des vêtements longs, clairs, des chaussures fermées et un chapeau.
- Mettre ses bas par-dessus les souliers et son chandail à l'intérieur des pantalons.
- Appliquer un chasse-moustique contenant du DEET ou de l'icaridine, non à base d'huile.

Après une activité extérieure, il est recommandé de prendre un bain ou une douche dès que possible, idéalement dans les deux heures suivantes afin d'inspecter tout son corps. Examinez votre équipement

(sac à dos, manteau, etc.), ainsi que votre animal de compagnie. Cette précaution vise à éviter d'introduire une tique dans votre maison, où elle pourrait piquer quelqu'un. Aussi mettre ses vêtements et équipements, si nécessaire, à la sècheuse durant au moins 10 minutes, à température élevée, afin d'éliminer toute tique qui pourrait s'y trouver.

Si une tique vous a piqué, sa tête sera logée sous votre peau et le reste de son corps sera à l'extérieur. Pas de panique, si le retrait de la tique s'effectue dans les 24 premières heures, les dangers d'infection de la bactérie sont presque nuls. Pour la retirer, suivez ces étapes :



Image 2. Technique pour enlever les tiques
Source : MSSS

1. Saisissez la tique à l'aide d'une pince à épiler en étant le plus près possible de la peau. Il est important de ne pas presser l'abdomen de la tique (Image 2, MSSS).
2. Tirez la tique doucement et de façon continue, sans la tourner ni l'écraser. Si vous ne pouvez pas retirer la tête de la tique, laissez-la en place et la peau guérira naturellement.
3. Nettoyez votre peau avec de l'eau et du savon, et lavez-vous bien les mains.

4. Conservez la tique qui vous a piqué dans un contenant hermétique, au réfrigérateur et notez la date et l'endroit de la pique. Si vous ne vous sentez pas bien dans les 3 à 30 jours après avoir été piqué, consultez un professionnel de la santé et apportez-lui la tique, afin d'en faciliter l'identification et l'évaluation de votre état. Dans la plupart des cas, si la maladie de Lyme est diagnostiquée assez tôt, elle peut être traitée efficacement par la prise d'antibiotiques pendant 2 à 4 semaines.

Il est aussi possible de prendre une photo de la tique et la soumettre sur [ETICK.ca](https://www.etick.ca/) pour identification. La photo doit cependant présenter clairement les caractéristiques de l'espèce (voir <https://www.etick.ca/> pour plus d'informations). Ces partages d'informations sont utiles pour surveiller l'évolution de la maladie de Lyme au Québec.

La maladie de Lyme est bel et bien en progression nordique sur notre territoire, mais elle est présente depuis longtemps au Sud. Il n'en tient qu'à nous de s'adapter à sa présence. En étant bien informé, une étape importante pour éviter de contracter la maladie est déjà réalisée.

Nous voulons remercier Sandie Briand de l'Institut national de santé publique du Québec pour sa collaboration à cet article ainsi que l'Agence de la santé publique du Canada.

LA TIQUE D'HIVER, QU'EN EST-IL?

Par Alex Nolet, technicien de la faune,
Bureau du Nionwentsiö

La tique d'hiver (*Dermacentor albipictus*), affectant principalement les orignaux (*Alces alces*), est une problématique qui ne date pas d'hier. En effet, dès 1909, des chercheurs la qualifiaient déjà d'ennemie plus importante que les loups, les ours ou les cougars (Samuel, 2004). En raison des changements climatiques et de l'augmentation du nombre d'orignaux sur le territoire du Nionwentsiö depuis quelques décennies, la prévalence de la tique d'hiver est en croissance.

Dans un scénario où le climat tend à se réchauffer, les hivers deviennent par conséquent moins rigoureux et les printemps plus hâtifs. Les tiques femelles dépendent de la fonte rapide de la neige au sol le printemps, pour aller pondre leurs œufs lorsqu'elles tombent de l'orignal. Pour elles, l'absence de neige est synonyme de survie. Comme autre facteur climatique, on note aussi la diminution de forts gels automnaux qui favorisent la survie des larves et l'augmentation des jours cléments qui augmente la période où les tiques peuvent coloniser leurs hôtes. Par contre, les étés plus secs pourraient avoir des impacts négatifs sur la survie des tiques.

La tique d'hiver est aussi favorisée par une haute densité d'orignaux. À l'automne, les tiques d'hiver ne sautent pas pour atteindre leur victime, mais se perchent en grappe sur la végétation et attendent le passage d'un animal pour s'y agripper. Les orignaux, étant en période de rut, se déplacent davantage et ont donc plus de chance de croiser des tiques qui les parasiteront par la suite. Il est donc normal que l'abondance de tiques soit plus forte lorsque les densités d'orignaux augmentent, puisqu'il y a plus d'hôtes disponibles et donc plus d'œufs qui atteindront l'âge adulte. Selon un inventaire aérien réalisé en 2013

dans la zone 27, couvrant la région de la Capitale-Nationale (figure 1), la densité globale d'orignaux était de 8,59 orignaux/10 km² (Langevin et Bastien, 2013). Au Québec, les secteurs où les populations d'orignaux sont les plus infestées par les tiques d'hiver sont la Gaspésie et le Bas-Saint-Laurent, soit des régions où les densités peuvent atteindre 33 orignaux/ 10 km² (Lefort et Massé, 2015). Donc, il est important de se rappeler que les densités d'orignaux dans la région de la Capitale-Nationale ne sont peut-être pas assez élevées pour être problématiques comme dans les régions de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent.

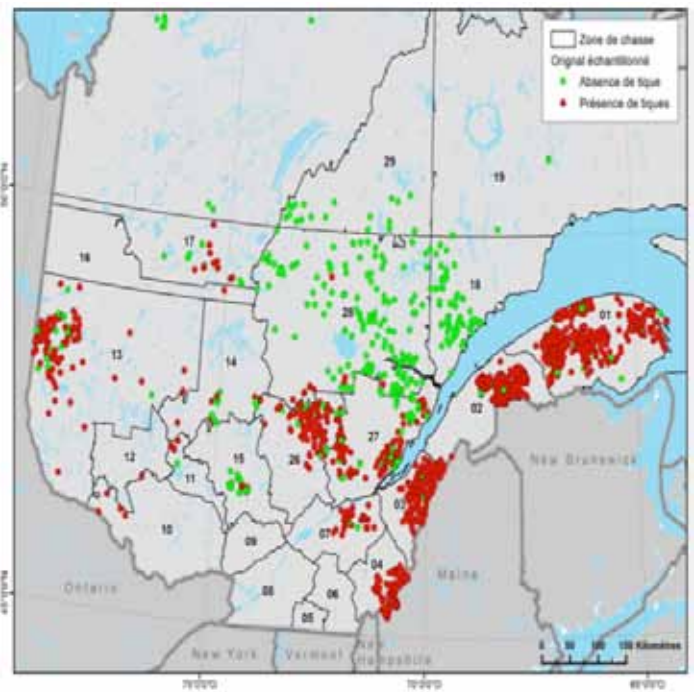


Figure 1. Répartition des orignaux parasités par la tique d'hiver au moment des échantillonnages réalisés auprès des chasseurs de 2012 à 2016 (MFFP, 2018). Remarquez qu'aucune donnée n'a été prise auparavant dans la réserve faunique des Laurentides.

Il est important, lorsque des tiques sont présentes sur votre orignal ou lors d'une simple marche en forêt, de se protéger afin d'éviter une plus grande propagation de la tique. Par exemple, il est recommandé de porter des vêtements longs, des insectifuges et d'examiner votre corps régulièrement. Il est également suggéré de jeter les peaux contaminées et de tenir les autres animaux à l'écart de ces dernières. Il est important de noter que les tiques d'hiver ne peuvent pas transmettre la maladie de Lyme.



Ces acariens sont bien peu ragoûtants à première vue, encore plus lorsque des milliers d'entre eux sont présents sur l'orignal. Malgré tout, la viande n'est aucunement infectée par sa présence et demeure bonne pour la consommation. Rappelons-nous que les cervidés ont besoin de quiétude dans leur habitat hivernal, principalement près de zones de ravages. En plus de la dépense énergétique des comportements de toilettages qu'entraînent la tique sur les orignaux, des pratiques telles que déranger, faire fuir, ou poursuivre un cervidé l'hiver peuvent accentuer les impacts négatifs sur sa condition physique. Restons respectueux de l'environnement qui nous entoure, après tout il nous donne tant!

En 2018, un suivi a été réalisé par le Bureau du Nionwentsiö sur la présence/absence de tiques d'hiver sur les orignaux de la réserve faunique des Laurentides. Ce suivi, basé sur le protocole standardisé du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec, permettra de comparer l'abondance de tiques d'hiver dans la réserve faunique des Laurentides avec celles observées dans d'autres régions du Québec. Pour ce faire, les techniciens de la faune écartent les poils à la recherche du nombre de larves présentes à des endroits standardisés sur l'orignal. En effet, à l'automne, les tiques d'hiver sont encore toutes au stade larvaire. Elles sont difficiles à distinguer si on ne les cherche pas attentivement (Figure 2).

Pour l'instant, il est possible de confirmer que des tiques d'hiver sont en effet présentes sur des orignaux de la réserve faunique des Laurentides. Des analyses restent à être effectuées pour confirmer leur abondance.

Références

Langevin, B., et H. Bastien. 2013. *Inventaire aérien de l'orignal dans la zone de chasse 27 à l'hiver 2013*. Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs. Direction régionale de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches. Secteur de la faune. Québec. 16 p.

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. 2015. *Tique d'hiver de l'orignal*. Gouvernement du Québec. [<https://mfpp.gouv.qc.ca/faune/sante-maladies/tique-orignal.jsp>]. Consulté le 20 juillet 2018.

Samuel, B. 2004. *White as a Ghost: Winter Ticks & Moose*. Federation of Alberta Naturalists. Edmonton. Canada.

Lefort, S et S. Massé (éd.). 2015. *Plan de gestion de l'orignal au Québec 2012-2019*. Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. Secteur de la faune et des parcs. Direction générale de l'expertise sur la faune et ses habitats et Direction générale du développement de la faune. 443 p.

L'OMBLE CHEVALIER *OQUASSA* (TRUITE ROUGE)

Par Akian Gros-Louis Picard, technicien de la faune,
Bureau du Nionwentsiö

L'omble chevalier *oquassa* (*Salvelinus alpinus oquassa*) est une espèce peu connue au Québec. Lors de la fonte des glaciers, elle s'est retrouvée prisonnière dans différents lacs du sud du Québec. Justement, près de 10 lacs du secteur Tourilli sont occupés par cette espèce. Les Hurons-Wendat la surnommaient également « truite rouge » et ils étaient fervents de sa chair.

Aujourd'hui, l'omble chevalier *oquassa* est malheureusement susceptible d'être désigné « espèce menacée ou vulnérable ». Les facteurs qui sont à l'origine de cet état sont l'eutrophisation, l'augmentation de l'acidité et l'introduction des espèces compétitives dans les lacs. Or, depuis 2016, le Bureau du Nionwentsiö (BN) travaille activement sur une étude réalisée au lac Martel (secteur Tourilli), où 15 ombles chevalier et 15 ombles de fontaine ont été munis d'émetteurs. Leurs déplacements sont donc suivis depuis plus d'un an. Le BN espère ainsi obtenir des données sur la localisation des frayères des ombles chevalier *oquassa*, ce qui serait une première au Québec. Les frayères potentielles, et encore non-observées, seraient possiblement orientées de manière à être soumises aux vents dominants, alimentées par une résurgence d'eau froide et dans une zone de courants rapides. Ces facteurs permettent à l'eau et aux œufs d'avoir une bonne oxygénation.¹

Dans l'optique de faciliter la localisation des frayères, deux personnes de l'Université de Chicoutimi ont fait équipe avec deux techniciens du BN, soit Marc-André Savard et Akian Gros-Louis Picard, au début août, pour effectuer une étude de quatre jours au lac Martel. Un drone a été muni d'une caméra infra-rouge (thermique) qui-ci effectuait des transects (lignes virtuelles) sur le lac en prenant des photos. Une fois

les vols effectués, les représentants de l'Université de Chicoutimi vont analyser les données grâce à un logiciel qui juxtapose les différentes photos prises et, une fois mises ensemble, conçoit une carte infra-rouge du lac étudié. De cette manière, il est possible de localiser les résurgences d'eau froide dans le lac Martel et ainsi avoir une bonne idée des endroits potentiels où l'omble chevalier *oquassa* pourrait effectuer sa fraie.

Si vous voulez partager vos observations ou toutes autres informations concernant la truite rouge, n'hésitez pas à communiquer avec Mme Amélie D'Astous au 418-843-3767 (poste 2112) ou par courriel au amelie.dastous@cnhw.qc.ca.

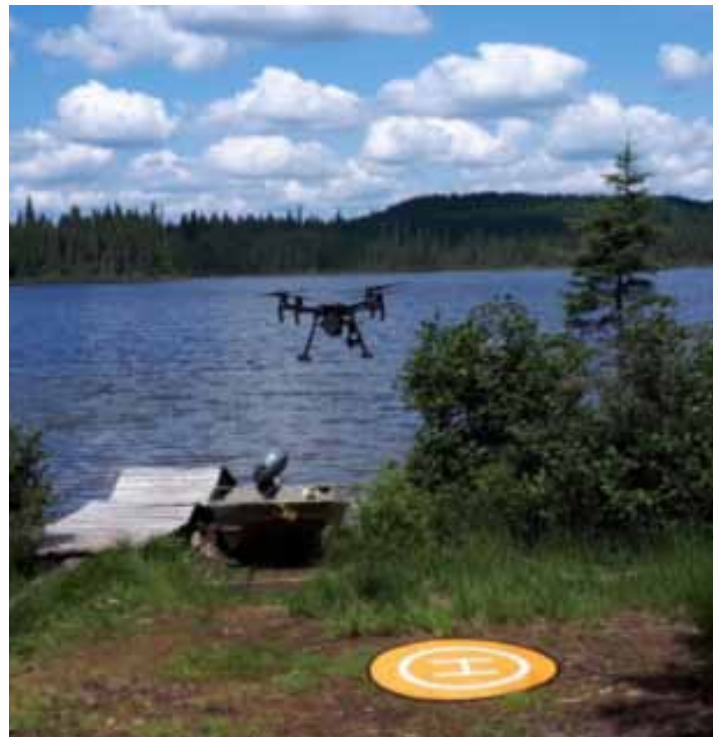


Photo : Akian Gros-Louis Picard

¹RIVIÈRE, T., M. ARVISAIS, D.BANVILLE et M-A COUILLARD (2018) Rapport sur la situation de l'omble chevalier *oquassa* (*Salvelinus alpinus oquassa*) au Québec, Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec, Direction générale de la gestion de la faune et des habitats, 50p.

LE BUREAU DU NIONWENTSÏO DONNE UNE CONFÉRENCE SUR LA SENSIBILISATION AUX CULTURES ET À L'HISTOIRE DES PEUPLES AUTOCHTONES DEVANT DES FONCTIONNAIRES FÉDÉRAUX



La conférence offerte aux employés fédéraux par Charles-Antoine Lesage du Bureau du Nionwentsïo les 13 et 14 novembre 2018

Photo : Jean-Philippe Thivierge

Les 13 et 14 novembre dernier, plus de 300 employés de la division Québec de la Sécurité de la vieillesse, Service Canada, ont eu la chance de participer à une conférence d'une heure (6 groupes), préparée par le Bureau du Nionwentsïo et animée par l'un de ses employés, M. Charles-Antoine Lesage. Ces exposés portaient sur la « sensibilisation aux cultures et à l'histoire des peuples autochtones du Canada » avec l'accent mis sur la Nation huronne-Wendat.

Le contenu et l'organisation de ce projet sont le fruit du travail d'un autre employé du Bureau du Nionwentsïo, M. Jean-Philippe Thivierge. Ces présentations ont permis de parler de l'histoire de la Nation huronne-wendat et de discuter ouvertement des mythes et stéréotypes véhiculés plus particulièrement envers les Premières Nations.

Cette démarche nouvelle, mais plus que nécessaire, n'aurait pas été possible sans l'initiative de M^{me} Marie-Philip Harrison, chef d'équipe à la Sécurité de la vieillesse, qui a su présenter des arguments convaincants afin qu'elle trouve une oreille attentive et connaisse un succès retentissant. Finalement, il est également important de remercier mesdames Marjorie Robichaud, Patricia Verreault et Caroline Robert qui ont contribué à l'organisation de ces conférences.

CAMP TROIS-SAUMONS



Le programme Onyawahwatsira' (services à l'enfance et à la famille) du Centre de santé Marie-Paule-Sioui-Vincent a permis à 20 jeunes de la communauté âgés entre 7 et 12 ans d'expérimenter un camp de vacances pendant 7 jours au camp Trois-Saumons à St-Aubert, en juillet 2018.

Ces jeunes ont pratiqué plusieurs activités telles que le canot, le tir à l'arc, la baignade, le kayak, l'escalade, l'hébertisme, etc. De plus, M. Steven Gros-Louis (éducateur au Centre de santé) a animé un atelier culturel visant à les sensibiliser à l'importance de certains éléments de la création dans la langue et la culture wendat. Les jeunes ont donc pu faire une offrande de tabac (Wen'wa') en guise de remerciement. Le tout s'est terminé avec le jeu de la plume. Tous les jeunes ont apprécié leur expérience !

CAMP SOCIOCULTUREL 2018



Les 11 et 12 juillet 2018, dans le cadre du programme Onyawahwatsira', 12 jeunes Wendat, âgés de 11 à 14 ans, ont participé à la 8^e édition du camp socioculturel organisé par les Services sociaux. Cette activité réalisée sur le territoire du Nionwentsïo, plus précisément à la forêt Montmorency, a permis à ces jeunes de vivre différents apprentissages sociaux et culturels.

En plus des activités de prévention et de sensibilisation, les jeunes ont pu en apprendre davantage sur l'histoire, la langue, le territoire et la culture wendat. Encore cette année, une partie de crosse au champ a eu lieu au grand plaisir des jeunes! Pour certains, ce fut une première expérience avec ce merveilleux sport traditionnel. Légendes autour du feu, chants et dégustation d'original fumé étaient encore à l'horaire. Cet été, une activité de pêche sur le lac a été ajoutée, ayant ainsi permis à tous les jeunes de rapporter quelques truites à déguster en famille.



Une fois de plus, ce fut une très belle occasion de créer des liens avec les jeunes de la communauté. Le personnel des Services sociaux a déjà très hâte d'y retourner. Eskwayen' !



MAISON À VENDRE À WENDAKE - 260 000 \$

Magnifique propriété à vendre, plein pied avec deux chambres à coucher, grande cuisine à aire ouverte rénovée au goût du jour, superbe salle de bain avec un bain hydro-masseur, douche et deux vanités, salon invitant avec un foyer au bois. Au sous-sol, possibilité d'aménager deux chambres à coucher ou une grande salle familiale, grand walk-in, une salle d'eau et de lavage, un poêle à combustion lente. Une piscine hors terre de 15 pieds, un patio couvert, un cabanon et terrain aménagé. Le recouvrement du toit a été effectué en juin 2018. Le prix demandé est de 260 000\$, si vous désirez des informations supplémentaires, veuillez joindre Madame Jeannine Sioui au 418-905-0332 ou au courriel helessard@videotron.ca

Votre consommation d'alcool vous préoccupe?

Il existe un programme de prévention à Wendake qui s'adresse aux femmes et aux hommes préoccupés par leur consommation d'alcool et désirant modifier leurs habitudes.

Si vous prenez environ de 10 à 35 consommations d'alcool par semaine;



Que vous vous questionnez sur les impacts liés à votre consommation !

Que vous souhaitez faire le point, recevoir de l'information et identifier des moyens concrets pour modifier vos habitudes de consommation!

Le programme **Alcochoix** est conçu pour vous.

C'est une démarche qui s'adapte à votre rythme et à vos besoins.

Alcochoix c'est une offre de service professionnelle, confidentielle et gratuite!

Pour de l'information contacté :

Bertrand Picard, intervenant en prévention des toxicomanies et dépendances

418 842-6255 poste 1237



CENTRE DE SANTÉ
Marie-Paule-Sioui-Vincent



CENTRE DE SANTÉ
Marie-Paule-Siouï-Vincent

P
R
O
G
R
A
M
M
E

C
I
G
A
-
S
T
O
P

PROGRAMME CIGA-STOP



La nouvelle année vous inspire des résolutions?

Si parmi celles-ci vous avez décidé de cesser de fumer,
BRAVO !

Pour vous aider à y parvenir, l'équipe du Centre de santé Marie-Paule-Siouï-Vincent (CSMPSV) propose à sa clientèle de se joindre à un groupe de support dont l'objectif est l'abandon progressif du tabac.

Le programme Ciga-Stop est **GRATUIT**.
Il comprend 6 rencontres de 1 h 30 chacune répartie sur 6 semaines consécutives.

Début : Mardi 5 février 2019
De 19 h à 20 h 30
Au CSMPSV (40, rue Chef Simon-Romain)

Inscrivez-vous d'ici le **25 janvier 2019**, en communiquant avec Bertrand Picard, au 418 842-6255, poste 1237.

Maryse Daigle, infirmière
Réjean Labbé, psychologue
Bertrand Picard, intervenant en toxicomanie

Note : un minimum de 5 participants est requis pour offrir le programme.

9^e ÉDITION DE LA FÊTE DE LA FAMILLE



C'est le 27 août 2018 au parc récréatif Omer Lainé que s'est tenue la 9^e édition de la Fête de la famille. Environ 300 personnes ont participé à ce rassemblement devenu un incontournable à Wendake.

Sur place, les participants pouvaient visiter les nombreux kiosques d'information, notamment au sujet des cuisines communautaires, Héma Québec, des soins infirmiers (maladie de Lyme), un bar sans alcool (promotion : pas d'alcool durant la grossesse), un quiz sur l'intimidation présenté par les services policiers, un local psychomoteur de Wendake, un autre sur le Principe de Jordan et les services sociaux.

« Comme à chaque année, nous avons du maquillage, des jeux gonflables, les jeux d'eau et le tirage de plusieurs prix. Un spectacle de danses de pow wow par les tout-petits (3-5 ans) qui ont suivi des cours ce printemps a été présenté. La présence de notre mascotte Top Shape (promotion des saines habitudes de vie) a également été appréciée », a déclaré Mme Louise Verret, psychologue au Centre de santé Marie-Paule Sioui-Vincent et membre du comité organisateur.



Les organisateurs et les bénévoles de la Fête de la famille 2018

Photo : Jean-Louis Régis

Merci aux bénévoles, spécialement à l'équipe de Maurice Duchesneau, aux organisateurs, et aux familles qui ont pris part à la fête! À l'an prochain!

EXPOSITION DES TROUSSES POUR LES NOUVEAU-NÉS DE LA COMMUNAUTÉ



Le 24 mai dernier, au Centre de santé Marie-Paule-Sioui-Vincent (CSMPSV), se tenait l'exposition du projet de création des trousseaux pour les nouveau-nés de la communauté. Ces trousseaux uniques en leur genre et culturellement adaptés sont remis aux parents par les intervenants du CSMPSV afin de souligner l'arrivée prochaine d'un nouvel enfant. Il est important de savoir que tous les éléments contenus dans les trousseaux ont été créés et confectionnés par des bénévoles de la communauté, majoritairement des aînés. L'intérêt de faire participer les aînés de la communauté à ce projet provient du fait que leur implication est considérée comme essentielle au sein des familles. Sachez aussi que la création de cette trousse s'inscrit dans un objectif de promotion du bien-être de l'enfant.

Personnes ayant contribué au projet : Pauline Thivierge (organisatrice communautaire), Louise Verret (psychologue), Rachel-Anne Bédard (responsable du projet), Sylvie Robitaille (broderie), Dora Verret (bénévole), Michèle Bastien (bénévole), Éloïse Belzile (bénévole), Annie Allard (bénévole), Rachel Picard (bénévole), Céline Allard (bénévole), Diane Lebrun (bénévole), Monique Boutet (bénévole).

ÉLECTION DES CHEFS DE L'ÉCOLE WAHTA'

C'est le 21 novembre 2018 que l'école Wahta' a procédé à l'assermentation de ses élus. Félicitations aux jeunes Chefs auxquels nous souhaitons tout le succès dans leurs mandats!



Les Chefs de l'école Wahta' en présence du Sage Oney Maher, du Chef responsable de l'école, Rémy Vincent et du Grand Chef Konrad Sioui

Photo : Marie-Claude Sioui, CNHW

2^e année : Maïna Sioui, Chef responsable de la Sécurité et de la justice

3^e année : Alexis Sioui-Couture, Chef responsable de la Santé, du service de garde et de l'environnement

4^e année : Noémie Lepire, Chef responsable de la Langue et culture

5^e année : Wa'ta Gros-Louis, Chef responsables des communications

6^e année : Loriane Sioui, Chefs des Sports et Loisirs et Grande Chef

DES JEUNES ÇOUTURIÈRES À L'ŒUVRE À L'ÉCOLE WAHTA'

Dans le cadre de leur cours d'art, culture et langue à l'école Wahta', enseigné par Mme Sonia Gros-Louis, des élèves de la 6^e année ont fabriqué une jupe traditionnelle wendat en participant à une activité du midi. « Nous avons deux groupes de quatre élèves. Le matériel leur a été fourni et, avec l'aide de Mme Martine Caron, elles ont complété leur œuvre et en sont fières! » a déclaré Mme Gros-Louis. Rappelons que le programme permet aux enfants d'apprendre activement les rudiments de l'art et de la culture wendat dans la mission que s'est donnée l'école pour favoriser l'apprentissage culturel et le sentiment identitaire.



De gauche à droite : Mme Sonia Gros-Louis, enseignante, un groupe de couturières : Loriane Sioui, Laura Langevin, Abigaël Lainé, Lili-Rose Gros-Louis et Mme Martine Caron

CHASSE SUR LE NIONWENTSIO

Le 18 octobre dernier, les élèves de 4^e année ont eu la chance d'aller à la chasse à l'original sur le Nionwentsio. Ils ont rapporté un petit mâle d'environ 2 ans et demi et ont eu la chance d'observer les étapes à suivre pour préparer le gibier abattu. Quant aux élèves de 5^e année, ils sont allés trapper le 25 octobre et ont pris un castor, un porc-épic, des martres, une hermine et des écureuils. Une expérience unique pour tous les enfants! Des remerciements sont adressés aux accompagnateurs de ces deux activités, soit messieurs Kio Gros-Louis, Iani Gros-Louis, Richard Duchesneau, Stéphane Sioui, Mario Gros-Louis, Dominique Sioui-Godbout, Marc-André Côté-Savard, Louis Lesage, Dave Picard, Akian Gros-Louis-Picard, Benoit Gros-Louis, Frédéric Laroche, Chef Stéphane Modat et Patrick Warren, ainsi que les agents de la faune Daniel Lavoie et Jean Bergeron. L'école tient également à remercier le secteur du Nionwentsio pour son implication, une fois de plus.



KWAHIATONHK! LE SALON DU LIVRE DES PREMIÈRES NATIONS : UNE 7^e ÉDITION RÉUSSIE

La 7^e édition de Kwahiatonhk! Le Salon du livre des Premières Nations a eu lieu à Québec, du 22 au 25 novembre 2018. Sous le thème «Marquer l'imaginaire!», cette nouvelle édition proposait une panoplie d'activités gratuites au public : conférences, tables rondes, animations jeunesse, entrevues publiques et ateliers. Afin de célébrer la nomination de Québec en tant que « Ville de littérature » de l'UNESCO, l'événement, traditionnellement tenu à Wendake, a déménagé ses activités au centre-ville cette année, au Morrin Center et à la Maison de la littérature. L'achalandage a ainsi connu une hausse marquée.



La foire des éditeurs du 7^e Salon du livre des Premières Nations
Photo : Mélanie Vincent

Volet « salon »

Une vingtaine d'artistes étaient présents pour des prestations, entrevues, discussions et dédicaces. Parmi les invités, notons la présence de Carol Rose Daniels (Crie/Dénée, Regina), Marie-Andrée Gill (Innu), Michel Jean (Innu), Jean Sioui (Wendat), Pierrot Ross-Tremblay (Innu), Joséphine Bacon (Innu), Naomi Fontaine (Innu), Natasha Kanapé Fontaine (Innu), Virginia Pésémapéo Bordeleau (Crie) et Dave Jenniss (Malécite).

Pour la première fois de son histoire, le salon avait une section thématique sur la bande dessinée autochtone. Ainsi, plusieurs auteurs ou illustrateurs autochtones œuvrant dans ce domaine étaient sur place pour des dédicaces, des entrevues et des tables rondes : Katherena Vermette (Métisse, Winnipeg), David A. Robertson (Cri, Winnipeg), Michael Nicoll Yahgulanaas (Haïda, Vancouver), Diane Obomsawin (Abénakise) et Jay Odjick (Anishinabe).



L'illustrateur de bande dessinée Michael Nicoll Yahgulanaas (Haïda, Vancouver) à l'œuvre
Photo : Nicolas Ottawa

Événements spéciaux

Trois spectacles à la Maison de la littérature

L'ouverture officielle s'est déroulée le jeudi 22 novembre à la Maison de la littérature, en présence des auteurs et des partenaires. Accompagnée du musicien Manuel Gasse, Natasha Kanapé Fontaine a présenté *Nishtushkueuat*, une prestation littéraire basée sur son dernier recueil, *Nanimissuat / Île-tonnerre* (Mémoire d'encrier, 2018). En première partie étaient présentées des lectures de Naomi Fontaine, Jean Sioui et Michel Jean.



Les déjeuners-poésie les samedi 24 novembre et dimanche 25 novembre 2018
Photo : Nicolas Ottawa

La mission de Kwahiatonhk! est de faire la promotion et la diffusion de la littérature et du livre autochtones, de même que le développement de l'infrastructure littéraire des Premières Nations. Pour des renseignements additionnels, visitez la page Facebook @salonlivrepn ou le site Internet à www.kwahiatonhk.com.

FÊTE DU TRAITÉ HURON-BRITANNIQUE LE 5 SEPTEMBRE 2018 À L'AMPHITHÉÂTRE DE WENDAKE

Le 5 septembre 2018, pour une neuvième année de suite, la Nation huronne-wendat a souligné l'anniversaire de la signature du Traité Huron-Britannique de 1760. L'événement a eu lieu dans l'enceinte de l'amphithéâtre de Wendake. Des chandails avec le logo de la Nation huronne-wendat ont été remis aux participants et un repas a été servi par le restaurant Yahwatsira' (sagamité, bannique, hot dogs, gâteau d'anniversaire). Le chant La Huronne a été interprété par M. Claude Vincent et le Grand Chef Konrad Sioui s'est adressé aux participants pour rappeler que le 5 septembre 1760, deux Nations, les Hurons-Wendat et les Britanniques, entérinaient un traité de paix, d'harmonie et d'alliance. Le contenu de ce document prévoyait et prévoit toujours clairement la reconnaissance et la protection de droits relatifs à notre territoire traditionnels, le Nionwentsïo, qui signifie « notre magnifique territoire » en huronne-wendat. Ce traité a été reconnu dans l'arrêt Sioui par la Cour Suprême en 1990.



Le 5 septembre 2018, fête du Traité Huron-Britannique à l'amphithéâtre de Wendake
Photo : Mélanie Vincent

JOUR DU SOUVENIR - 11 NOVEMBRE 2018

Le dimanche 11 novembre 2018 avait lieu la commémoration du Jour du Souvenir, dans le parc adjacent à l'amphithéâtre de Wendake. Le Grand Chef de la Nation huronne-wendat, M. Konrad Sioui, s'est adressé aux participants réunis autour de la nouvelle statue érigée en l'honneur de nos anciens combattants. Le 3^e bataillon du Royal 22^e régiment des Forces armées canadiennes était présent encore cette année, avec une soixantaine de militaires.



Le Grand Chef Konrad Sioui, accompagné de la Cheffe Line Gros-Louis, du Major Winters, du Chef Jean Sioui, du Chef Dave Laveau, du Chef Rémy Vincent et du Chef René Picard, a déposé une couronne au nom de la Nation
Photo : Mélanie Vincent

Le drapeau de la Nation était porté par M. Nicolas Comeau, membre de la Nation et fils de Sonia Lainé, elle-même retraitée de l'armée, qui animait la cérémonie. Andrée Levesque-Sioui a conclu la cérémonie avec le chant La Huronne, a capella.

Soulignons le magnifique travail de William Guay Picard, artiste huronne-wendat ayant sculpté à même du pin blanc la statue récemment installée. L'œuvre s'intitule « Le grand rassemblement » et elle souligne la mémoire des anciens combattants de la Nation huronne-wendat.



William Guay Picard, sculpteur huronne-wendat ayant produit la statue « Le grand rassemblement »

« Le grand rassemblement »

Sculptée sur un grand pin blanc, cette œuvre a été réalisée en l'honneur des anciens combattants de la Nation huronne-wendat. Composée d'éléments culturels tels les clans familiaux, la mythologie et le mode d'alimentation, l'œuvre est une réalisation du sculpteur huronne-wendat William Guay Picard.

Wendake 2018

KWE! À LA RENCONTRE DES PEUPLES AUTOCHTONES : 30 000 VISITEURS

L'événement *KWE! À la rencontre des peuples autochtones* était de retour pour une deuxième année, du 30 août au 3 septembre 2018 à place de l'Assemblée-Nationale à Québec (en face de la fontaine de Tourny). Environ 30 000 visiteurs ont franchi les portes de cette activité dont la Nation huronne-wendat est l'hôte sur son territoire.



L'équipe technique de KWE, dirigée par Mélanie Vincent
Photo : Jean-Louis Régis

Cet événement, organisé par le CNHW, en collaboration avec l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador, vise à mettre de l'avant les cultures des peuples autochtones au Québec par le biais de spectacles musicaux, de prestations culturelles, de discussions et de démonstrations de savoir-faire traditionnels. Le grand public est invité à rencontrer les 11 Nations et ainsi en apprendre davantage sur les réalités, les enjeux et les cultures des Premières Nations et des Inuits, le tout dans le plaisir et le partage.



Place de l'Assemblée-Nationale le samedi 1^{er} septembre 2018
Photo : Jean-Louis Régis

Il est important que les peuples se rencontrent et que le public puisse en savoir davantage sur nos réalités et les enjeux quotidiens touchant les Premières Nations et les Inuits. C'est l'occasion de se rassembler dans l'amitié et la fraternité, de célébrer mais surtout, c'est une opportunité unique de mieux se connaître. Nous allons poursuivre avec une 3^e édition en 2019 » a déclaré le Grand Chef de la Nation huronne-wendat, Konrad Sioui.



Atelier de langue wendat par Arakwa Sioui
Photo : Jean-Louis Régis



Les joueurs de tambour Buffalo Hat Singers lors de prestations spontanées sur le site de KWE

Photo : Jean-Louis Régis

Plusieurs activités ont été tenues sur place dans des espaces prévus à cette fin, dont un carrefour culturel et artistique des 11 Nations, l'emplacement « Mythes et réalités sur les peuples autochtones », un lieu consacré au tourisme (en partenariat avec Tourisme autochtone Québec), un endroit créatif jeunesse (incluant des activités de fabrication d'objets et du maquillage), un autre affecté à la démonstration d'artisanat et de discussions, un espace littérature autochtone (en partenariat avec la Librairie Hannenorak). Il y a également eu des activités de contes et légendes, des courts métrages du Wapikoni mobile, un atelier sur la langue wendat et un autre sur les herbes médicinales en partenariat avec l'Association des femmes crie de Eeyou Istchee. Le porte-parole de l'événement, Stanley Vollant, chirurgien innu et fondateur de l'organisme Puamun Meshkenu, a tenu une marche du Chemin des mille rêves le samedi matin sur les plaines d'Abraham, à laquelle plus de 200 personnes ont participé.

En soirée, plusieurs rencontres ou spectacles musicaux d'artistes autochtones et non autochtones ont été présentés mettant en vedette. Nikamu manuitun, Florent Vollant, Beatrice Deer Band, Maten, Q052, Samian et Loco Locass, Pascal Ottawa, Midnight Riders et David Hart.

Les activités de la prochaine édition de *KWE! À la rencontre des peuples autochtones* sont déjà en préparation. Visitez le site kwequebec.com ainsi que la page Facebook de l'événement : [Facebook.com/kwequebec](https://www.facebook.com/kwequebec) pour consulter des photos et des témoignages et pour suivre l'évolution vers l'édition qui aura lieu du 30 août au 2 septembre 2019. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!



Samian en spectacle avec Loco Locass

Photo : Jean-Louis Régis



À l'intérieur du shaputuan, le carrefour culturel des 11 Nations

Photo : Jean-Louis Régis

4^e ÉDITION DU MARCHÉ DE NOËL DE WENDAKE

C'est dans une ambiance festive que s'est tenu le 4^e marché de Noël de Wendake du 29 novembre au 2 décembre 2018, au Complexe sportif de Wendake. Mme Sonia Gros-Louis, présidente et fondatrice du marché de Noël de Wendake, se dit satisfaite de l'événement.



Frédéric Renaud, enseignant de 6^e année à l'école Wahta'

Photo : Mélanie Vincent

« Nous avons doublé la superficie en offrant le marché au Complexe sportif, donc nous avons pu accueillir 43 tables d'artisans, sur une capacité de 50. Nous avons ciblé une nouvelle clientèle grâce à la publicité dans le Journal de Québec et à Radio-Canada. Ça prend une bonne équipe pour organiser tout cela, la tâche est énorme », a dit madame Gros-Louis, qui s'occupait également de la table de l'école Wahta' qui vendait notamment le livre de recettes issu du projet entrepreneurial de la classe de 6^e année de l'an dernier.



Mme Sonia Gros-Louis, présidente et fondatrice du marché de Noël de Wendake

Photo : Mélanie Vincent

Parmi les nouveautés, démonstrations, conférences, ateliers figuraient au programme. Par exemple, Mme Monique Picard était sur place pour une démonstration de fabrication de poterie. Une chorale composée de membres de la Nation et des artistes ont offert des prestations, dont Dominique Ste-Marie, Maxime Grenier, Yolande Okia Picard, Diane Andicha Picard et les Femmes au Tambour de Wendake, Christian Paré, Maxime Grenier, Johannie Picard Légaré pour les danses, Arakwa Sioui et Benoit Sioui pour les conférences et Laurence Dussault et son trompettiste, Vincent Neault.



La table de l'école Wahta' supervisée par Mme Sonia Gros-Louis, enseignante du cours Arts et Culture à l'école Wahta, avec Véronique Picard et Yuma-Emryk Couture et le Chef responsable de l'école Wahta', Rémy Vincent

Photo : Mélanie Vincent

Yuma-Émryk est maintenant en 1^{ère} secondaire mais il continue de fabriquer des wampums. « J'ai reproduit, avec l'aide de ma mère, le wampum de Nicolas Vincent et ce wampum a été remis à Robert Lepage pour la pièce de théâtre KANATA présentée à Paris. Nous avons mis une trentaine d'heures là-dessus », a déclaré sa mère, Véronique Picard.



Caroline Fournier et Alexis Gros-Louis Houle, co-proprétaires de l'entreprise Awastoki, une entreprise de création numérique 3D présentait ses bijoux à l'effigie des clans wendat, créés à partir d'une technologie virtuelle
Photo : Mélanie Vincent

En plus des objets traditionnels de fabrication artisanale, l'innovation technologique était aussi au rendez-vous. L'entreprise wendat Awastoki, propriété d'Alexis Gros-Louis Houle et de Caroline Fournier exposait ses bijoux fabriqués à partir d'une technologie virtuelle en trois dimensions. « L'entreprise existe depuis avril 2018. Nous faisons de la création numérique 3D. Nos bijoux sont fabriqués en étain à partir d'un moule créé par une technologie 3D. Nous offrons des services de reproduction aussi lorsque des pièces rares doivent être préservées, nous pouvons les numériser et les reproduire. C'est le cas pour des artefacts et des vases par exemple. Ce n'est qu'une partie de ce que nous pouvons faire, les possibilités sont grandes. Nous voulons aussi offrir de la formation », a déclaré Alexis. Félicitations à Mme Sonia Gros-Louis et aux bénévoles qui ont fait de cette édition un autre succès, grâce à leur dévouement et à leur implication communautaire.

Merci aux commanditaires du marché de Noël de Wendake

Secrétariat aux Affaires Autochtones, CDFM, Parti libéral, IPNQ, SOCCA, Caisse Desjardins de Wendake, Gérard Deltell, Les Femmes au tambour de Wendake, Uniprix, Nation Santé Spa, Raquette GV, Invocation, RBA, Industries Bastien, Artisans indiens du Québec, Orihwa, Dépanneur Alphé Picard, Fournitures de bureau Neuville, Conseil de la Nation huronne-wendat, Voyage Inter-Nations, Planchers Atout Prix, Fenêtres Branchaud, Café Roreke et Métro.

MATCH AMICAL ENTRE LES PREMIÈRES NATIONS ET LES ANCIENS CANADIENS DE MONTRÉAL AU COMPLEXE SPORTIF DE WENDAKE



Les Anciens Canadiens contre l'équipe des Premières Nations
Photo : Mélanie Vincent

Le Complexe sportif de Wendake faisait salle comble lors du match amical entre des joueurs des Premières Nations et les Anciens Canadiens de Montréal, le 17 novembre. Cette soirée était organisée dans le cadre d'une levée de fonds pour la Fondation Nouveaux Sentiers qui vient en aide aux enfants des Premières Nations au Québec. Au total, 8 000 \$ ont été amassés.

Des jeunes de la Nation huronne-wendat de niveau Novice ont eu l'occasion de jouer contre les Anciens Canadiens qui se sont agréablement prêtés au jeu. Un mini match entre les jeunes a également été présenté.

Malgré la défaite de 11 contre 5, les joueurs des Premières Nations, dont plus de la moitié étaient de la Nation huronne-wendat, ont jugé l'expérience fort agréable. Une soirée VIP à la salle communautaire du Complexe a suivi la joute, au cours de laquelle les Anciens Canadiens ont signé des autographes et pris des photos en compagnie des enfants et des parents, ainsi que des personnes invitées.



Des jeunes de niveau Novice de la Nation huronne-wendat ont joué contre les Anciens Canadiens
Photo : Mélanie Vincent

Outre les commanditaires des joueurs des Premières Nations, les activités de levée de fonds comprenaient notamment des enchères silencieuses et un moitié-moitié qui a été remporté par M. Yvan Duchesneau.

Merci aux bénévoles et organisateurs de la Fondation Nouveaux Sentiers, ainsi qu'aux joueurs des deux équipes, aux spectateurs et donateurs qui ont aidé la Fondation Nouveaux Sentiers à réaliser sa mission qui est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des jeunes Premières Nations, en appuyant des initiatives visant le développement social et humain des individus au sein de leurs communautés. Pour des renseignements additionnels, visitez www.nouveauxsentiers.com.

COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

France Lelièvre

 581.984.0317

- | Membre de l'OACIQ
- | Membre de la Chambre immobilière de Québec
- | Diplômée en courtage immobilier résidentiel
- | Baccalauréat en administration des affaires

KW MOMENTUM
KELLERWILLIAMS.
AGENCE IMMOBILIÈRE



Depuis les derniers mois, je me consacre à la vente de maisons sur le territoire de Wendake à titre de courtier immobilier résidentiel. Après avoir rencontré plusieurs acheteurs potentiels membres de la Nation huronne-wendat, j'ai élaboré une liste d'acheteurs prêts et désireux de s'établir à Wendake. Si vous désirez me confier la vente de votre propriété, contactez-moi et il me fera plaisir de vous offrir mes services à titre de courtier immobilier résidentiel, membre de la Nation huronne-wendat.

Rendre le rêve possible d'être propriétaire de son chez-soi

Visitez mes propriétés à vendre sur centris.ca secteur Wendake

VENDU!



80, de la Loutre, Wendake

VENDU!



30-32, Chef Nicolas-Vincent, Wendake



495, de la Courge, Wendake




140-142, Chef Max Gros-Louis, Wendake

VENDU!



345, Chef Max Gros-Louis, Wendake

 581.984.0317

 francelelievre@kw.com

 @francelelievrecourtierimmobilier

Expédition Métabetchouane



2018



Le 23 Juillet 2018, Nicolas Boudreault et moi-même, embarquons sur la rivière Métabetchouane, avec l'idée de descendre jusqu'au Lac Saint-Jean, un itinéraire que nous voulions accomplir depuis plus de 5 ans, voici notre journal de bord.

Départ : En soirée, nous arrêtons chez les Savard, où se trouvait notre lift, Simon Bastien, qui nous débarque dans le Secteur Launière, à l'entrée du Lac La Place, à environ 70km à l'ouest de l'étape. 4h40 du matin, nous sommes sur la rivière avec nos bagages et les maringouins du monde entier à nos trousses. Nous dormons au Chalet d'aviateur du Lac La Place.



Jour 1

On pagaie environ 30km dans la journée. Un portage de 900m et un autre de 225m. La journée se déroule à merveille!

Jour 2 : Réveil au Lac St-Henri, une journée de pluie torrentiel et un aigle nous guide depuis ce matin. Nous arrivons sur le lac long, le refuge est inhabitable. Nous descendons plusieurs rapides et nous voulons dormir au refuge du Rapide Croche, mais le refuge est en morceaux. Il pleut des clous, on doit vider l'eau dans le canot à chaque 15 minutes. On aboutit à l'embouchure du Lac Métabetchouane, on y campe, trempé.



Jour 3

En raison de la pluie abondante, la rivière est, ce matin, presque 2 pieds plus haute, alors on chavire une minute après être embarqué sur l'eau, dans le premier rapide de la journée. Je perds même ma canne à pêche. Les rapides sont de plus en plus intensifs, nous descendons alors en utilisant la technique de corde, chacun tient une pointe du canot, et on longe la rive jusqu'à temps que nous voyons une accalmie. Cette technique a ses limites. Le rapide devant nous est beaucoup trop puissant et Nick perd pied, mais il s'en sort vivant. La journée s'achève, nous sommes bloqués, épuisés et à court d'idées, on décide de s'arrêter pour la nuit.



Jour 4

La nuit porte conseil, on commence la journée en traversant la rivière en back-avant, de toutes nos forces, ce qui nous permet d'atteindre l'autre rive et de poursuivre la descente. Les aigles sont toujours aussi présents. Les castors abondent ici. Quelques rapides, quelques portages, nos bagages sont toujours aussi trempés. La civilisation commence à se faire sentir. Nous dormons au pied d'un gros rapide, à la belle étoile.



Jour 5

Une grosse journée, plusieurs rapides difficiles à traverser.

On chavire plusieurs fois mais il ne nous reste que quelques kilomètres avant d'arriver à Saint-André-du-lac-St-Jean. Les derniers moments se déroulent dans le calme, la rivière est clémente à cet endroit. On en profite pour se faire un lunch sur l'embarcation. Arrivée à Midi, le Samedi 28 Juillet.

Compte Rendu

Des super beaux paysages, près de 150km de canot. Environ 10km de portage, 40 rapides et beaucoup de castors. Si vous vous aventurez sur la rivière, attention à la chute de 15 mètres!



Brad Gros-Louis
Nicolas Boudreault

M. BRUNO GROS-LOUIS REÇOIT LA MÉDAILLE DU SOUVERAIN POUR LES BÉNÉVOLES



M. Bruno Gros-Louis, son épouse Doris, et le sénateur Dennis Dawson lors de la remise de la Médaille du souverain pour les bénévoles, le 14 septembre dernier
Photo : Mélanie Vincent

Le 14 septembre 2018, M. Bruno Gros-Louis, membre de la Nation huronne-wendat, a reçu, des mains du sénateur Dennis Dawson, la Médaille du souverain pour les bénévoles.

Il s'agit d'une distinction remise par la gouverneure générale du Canada, son Excellence la très honorable Julie Payette. Cet honneur reconnaît la passion, le dévouement et l'engagement communautaire des récipiendaires et les réalisations bénévoles exceptionnelles de Canadiennes et de Canadiens de partout au pays, dans un large éventail de domaines. Elle rend hommage au dévouement et à l'engagement des bénévoles.

Le sénateur Dawson a prononcé un discours en l'honneur de monsieur Gros-Louis afin de souligner ses accomplissements. « Depuis plus de 50 ans, M. Gros-Louis a apporté une contribution importante, soutenue et non-rémunérée auprès de la communauté huronne-wendat de Wendake ainsi qu'aux sociétés

environnantes. La Médaille du souverain pour les bénévoles est décernée à monsieur Bruno Gros-Louis en reconnaissance de ses contributions passées:

- Membre fondateur de la Caisse populaire Desjardins de Wendake;
- Directeur de la Jeune chambre de commerce de Loretteville, de 1964 à 1966;
- Fondateur et président de l'Association des chasseurs et pêcheurs de Loretteville, 1965;
- Membre des Chevaliers de Colomb, Conseil 5529 de Loretteville, 1965;
- Petit chef de la Nation huronne-wendat, 1983-1984;
- Président du comité de l'église (Wendake), 1970 à 1982;
- Président des fêtes du 250e de la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette, 1980;
- Président du comité de développement communautaire du Village des Hurons, 1965 à 1970;
- Directeur du Parti libéral du Canada, section Louis-Saint-Laurent;
- Partage de sa passion pour la photographie en offrant généreusement des albums-souvenirs pour différents événements.

Or, lors de la remise de sa médaille en présence de son épouse, d'amis et de collaborateurs ayant travaillé avec lui au cours des années, M. Gros-Louis s'est vu remettre un album contenant une mine d'or de souvenirs de ses réalisations, incluant des coupures de journaux, des témoignages et des documents révélant des moments liés à certains événements du passé.

Le Parti libéral du Canada, section Louis-Saint-Laurent, est l'instigateur de la candidature de M. Bruno Gros-Louis pour recevoir cet hommage et le remercier de son bénévolat pendant de nombreuses années.

Quelques souvenirs à partager



Toujours prêt à partager des anecdotes et des histoires qui ont marqué sa mémoire, M. Gros-Louis a retracé une coupure de journal, parue le 18 avril 1968 soulignant que, sous la gouverne du Grand Chef Oné Onti Max Gros-Louis, des représentants de la Nation huronne-wendat se sont rendus à Ottawa pour discuter avec le ministre des Affaires Indiennes de l'époque, M. Arthur Laing, afin d'obtenir le premier agrandissement important de notre réserve. C'était il y a 50 ans et ce fut un succès. Les frais encourus pour ce déplacement avaient été absorbés par la contribution financière du développement communautaire, sous la présidence de Bruno Gros-Louis. La Nation huronne-wendat ne peut oublier l'implication intensive de ces nombreux bénévoles qui, pendant des décennies, ont très certainement contribué à l'avancement de notre mieux-être collectif.

L'HOMME DU MOIS

au Jeune Commerce de Loretteville



Bruno Gros-Louis

Bruno s'est distingué, au cours du mois, par l'organisation du comité de chasse et pêche, qui a suscité un grand intérêt parmi les activités de la Jeune Chambre. A date ce comité compte plus de 100 membres actifs. Au Jeune Commerce, Bruno est directeur des activités de jeunesse. Dans la vie, il est maître-coiffeur, capiculteur. Félicitations à Bruno pour son inlassable dévouement au Jeune Commerce.

À l'époque de la Jeune Chambre de Commerce de Loretteville, Bruno Gros-Louis s'était distingué en février 1965 pour l'organisation du comité de chasse et pêche.

Suite page 40



L'écusson de l'Association chasse et pêche de Loretteville



M. Bruno Gros-Louis arborant le manteau du Développement communautaire qui avait notamment permis à une équipe de hockey formée de jeunes Hurons-Wendat d'avoir des gilets aux même couleurs
Photo : Mélanie Vincent

La Nation huronne-wendat félicite monsieur Bruno Gros-Louis dont l'implication bénévole intensive pendant des décennies a très certainement contribué à l'avancement de notre bien-être collectif. N'oublions pas aussi que Bruno a passé sa carrière professionnelle comme entrepreneur, ayant été propriétaire et spécialiste en remplacement capillaire du Centre capillaire Huro Plus, maintenant tenu par sa fille Manon, une institution à Wendake! Cette médaille est fort méritée et merci, tiawenhk monsieur Gros-Louis pour le partage de souvenirs inestimables pour la Nation!

FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC : CILLIA-ANN COLLIER NOUVELLE DIRECTRICE POUR LA NATION HURONNE-WENDAT



Participantes à la rencontre du 1^{er} novembre 2018, de gauche à droite : Johanne Paquet-Sioui, Johanne Laframboise, Kateri Vincent, Cheffe Line Gros-Louis, Diane Andicha Picard, Viviane Michel, Denise Picard, Édith Picard, Johannie Picard Légaré, Sonia Gros-Louis et Cillia-Ann Collier

Le 1^{er} novembre 2018 se tenait une rencontre à laquelle toutes les femmes wendat étaient conviées au CDFM huron-wendat. La présidente de Femmes autochtones du Québec (FAQ), Mme Viviane Michel, était présente pour la rencontre qui a permis la nomination des représentantes de la Nation huronne-wendat au sein de FAQ. Mme Cillia-Ann Collier a été nommée directrice, Mme Johannie Picard Légaré, représentante jeunesse, Mme Sonia Gros-Louis, représentante des aînées, et la Cheffe Line Gros-Louis, directrice adjointe.

À l'occasion de la nomination des nouvelles mandataires, le Grand Chef Konrad Sioui a tenu à exprimer son soutien envers leur travail ainsi qu'à remercier Mme Kateri Vincent pour son implication au cours des dix dernières années : « Je tiens à leur réitérer tout notre appui et les remercier pour leur implication bénévole et le travail qu'elles font par amour pour leur Nation et le bien commun. Elles nous représentent avec

honneur. Je tiens aussi à remercier chaleureusement Me Kateri Vincent pour son engagement des dix dernières années et son importante implication au sein de FAQ, notamment dans le suivi des causes concernant l'enregistrement de nos enfants au registre du statut fédéral (Mclvor et Deschesneaux). Me Vincent a décidé de ne plus poursuivre à titre de directrice mais continuera assurément de s'impliquer au sein du regroupement de nos femmes wendat. Une mention spéciale aussi pour l'implication de Mme Kathy Lainé Grondin à titre de représentante jeunesse sortante. Nous sommes tous fiers de vous ! Le combat pour la pleine reconnaissance des droits des femmes se poursuit et c'est ensemble, unis autour du grand Cercle, que nous atteindrons nos objectifs. »

Félicitations à toutes et nous leur souhaitons un excellent mandat pour le mieux-être des femmes autochtones et des femmes wendat!



FONDATION
passion nature sauvage en collaboration avec

VOUS INVITE À LA SOIRÉE VIDÉO CHASSE ET PÊCHE
Samedi 26 janvier 2019 à 18 h - Centre sportif de Wendake

Coût 25\$
BILLETS EN VENTE
fondationpassionnaturesauvage.com
passionnaturesauvage.com

REMISE DE PRIX POUR TROPHÉES DE CHASSE
PRIX DE PRÉSENCE



TÉMOIGNE EN LA MÉMOIRE DE MME CORINNE PICARD

Par sa filleule, Rayne Lainé

C'est avec tristesse que nous avons pris connaissance du décès de tante Corinne Picard décédée le 2 octobre 2018. Elle était l'épouse de feu M. Paul Ste-Marie. Elle était la fille de feu dame Cécile Boutet et de feu M. Émile Picard.



Mme Corinne Picard

Serviable, généreuse et dévouée, elle était reconnue pour son engagement et sa loyauté envers sa famille et sa communauté. Elle a travaillé plusieurs années chez M. Alphé Picard, le dépanneur de la réserve.

Accueillante, sa porte était toujours grande ouverte et elle aimait nous raconter plein d'histoires autant sur le village que sur la famille. C'est une mémoire

que l'on vient de perdre. Je me souviendrai que tante Corinne répondait sans hésiter présente lorsqu'on lui demandait un service.

Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs : feu Georgette (feu Fernand Lainé); feu Lucette (feu Albert Branchaud); feu Raymond (Marie-Berthe Paquet); feu Jean-Guy (Jacqueline Gros-Louis); feu Denise (Jean-Laurent Allard); feu Pierrette (feu Philippe Picard); Yvan (Hélène Savard); Suzanne (feu Léopold Daigle); Claudette (feu Roland Bureau); Louise (feu Guy Chantal); feu André (Micheline Kirouac); Diane (feu Paul Desroches); feu Richard (Marie-Aldéa Gagné). Elle laisse également dans le deuil la famille de feu oncle Paul Ste-Marie ainsi que plusieurs neveux et nièces et toutes ses amies.

Merci à tous et toutes d'avoir aimé tante Corinne et d'en garder de bons souvenirs. Merci au personnel du Centre de santé qui l'a si généreusement soignée, je sais qu'elle appréciait vos bons soins. Merci au nom de ma mère Georgette que tu as visitée et encouragée jusqu'au moment de sa mort, nous nous en souvenons.

Fondation Passion Nature Sauvage a pour mission de permettre aux enfants de familles démunies de sortir de leur milieu et de s'épanouir par des activités dans la nature. Elle a été mise sur pied par Steven Lainé Grondin, membre de la Nation huronne-wendat. Steven Lainé-Grondin, jeune membre de la communauté passionné par les activités traditionnelles, a mis cette fondation sur pied, en collaboration avec son père, Richard Grondin.

La Fondation est une organisation à but non lucratif (OSBL) gérée par des bénévoles amateurs de chasse, de pêche et d'activités en forêt. Tous les fonds collectés servent à offrir des activités aux enfants de familles à très faible revenu. Nous sommes officiellement accrédités comme organisme de charité par le gouvernement du Canada. Vous pouvez aussi suivre les activités sur la page Facebook de la Fondation passion nature sauvage.

En demandant votre carte de membre de la fondation, vous faites un don de 20 \$ à la fondation qui servira aux activités consacrées aux enfants. Vous pouvez aussi vous inscrire sur le site de passion nature sauvage à www.passionnaturesauvage.com.

SOPHIE PICARD REÇOIT LA MÉDAILLE DU 50^e ANNIVERSAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC



Sophie Picard, récipiendaire de la médaille du 50^e anniversaire de l'Université du Québec

Le réseau de l'Université du Québec a été fondé en 1968. Dans le cadre des festivités marquant son 50^e anniversaire, l'Université du Québec tient à souligner l'apport exceptionnel de certaines personnalités marquantes en leur décernant la médaille du 50^e. La communauté de l'ENAP a donc identifié des femmes et des hommes dont la contribution a été déterminante pour son histoire, ou encore qui se démarquent par leur carrière remarquable,

leur engagement dans leur communauté et leur participation significative à l'avancement du secteur public. Lors d'une réception tenue le 9 novembre 2018, Mme Sophie Picard, membre de la Nation huronne-wendat et titulaire d'une maîtrise de l'ENAP en administration publique, profil gestionnaire, a reçu la médaille et un hommage lui a été rendu. En voici un extrait qui illustre ses accomplissements :

Mariée et mère d'une adolescente de 16 ans, c'est une femme fière de ses origines et profondément engagée dans la défense des intérêts des Premières Nations. Depuis plus de 10 ans, elle agit à titre de gestionnaire des services de santé à la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador. Sa profession lui permet ainsi de travailler concrètement à l'amélioration des conditions de vie de sa communauté et des autres communautés des Premières Nations, une cause qui lui tient particulièrement à cœur. Elle accepte d'ailleurs toujours bien généreusement de venir témoigner des réalités et des problématiques de santé des communautés autochtones. À l'ENAP, Sophie Picard s'intéresse aussi de près à la formation des étudiants du nouveau programme de Gestion publique en contexte autochtone, lancé en octobre 2017, en cohésion avec les recommandations de la Commission vérité et réconciliation du Canada. Participant à l'annonce officielle du programme, elle a accepté d'emblée d'agir comme marraine pour les étudiantes et les étudiants.

Sophie Picard a aussi participé à l'organisation d'événements spéciaux au niveau international, comme le Sommet des Amériques et les Jeux de la Francophonie. Parmi ses faits d'armes, mentionnons un événement tout récent, pour lequel elle s'est investie au bénéfice des jeunes autochtones, une autre cause qui lui est chère. En effet, en juillet 2017, elle fut chef de mission pour les Jeux autochtones de l'Amérique du Nord, qui ont eu lieu à Toronto et ont rassemblé 5 000 athlètes autochtones de 12 à 19 ans du Canada et des États-Unis.

En 2015, elle a été lauréate du First Nation Health Manager Association President's Award. Cette haute distinction lui a été décernée pour son leadership à l'échelle provinciale et canadienne, ainsi que pour son engagement dans le développement et la certification des directeurs de la santé dans les communautés autochtones.

Sophie Picard est indéniablement une leader naturelle dont la générosité, la capacité de travail et la détermination influencent de nombreuses personnes autochtones de toutes les générations, les incitant à avoir confiance en leurs capacités et à foncer, comme elle l'a fait. Malgré un parcours qui en dit long sur ses capacités et sur l'admiration qu'elle suscite dans son entourage et bien au-delà, Sophie Picard demeure une personne humble qui ne cherche jamais à se mettre en valeur. Pour elle, ce qui compte, c'est que les gens pour qui et avec qui elle travaille rayonnent et réalisent de grandes choses. Sophie Picard constitue un exemple éloquent du don de soi au bénéfice de sa communauté. L'ENAP est fière de la compter parmi ses diplômés et c'est avec grand plaisir que nous lui décernons une médaille du 50^e anniversaire de l'Université du Québec.

Le texte complet de l'hommage décerné à Sophie Picard est disponible à : http://www.enap.ca/ENAP/docs/L_Universite/Prix%20et%20distinctions/Hommage_Sophie_Picard.pdf

Félicitations à Sophie Picard pour cette médaille qui souligne son travail et sa contribution exceptionnelle pour le mieux-être des Premières Nations!

ÉLISABETH GROS-LOUIS EN STAGE EN KINÉSIOLOGIE À LA PRESTIGIEUSE PENN STATE UNIVERSITY



Élisabeth a reçu un cadeau de l'équipe de hockey, le chandail officiel en remerciement de sa contribution à l'équipe tout au long de son stage. Le sentiment d'appartenance à Penn State est très fort et les couleurs de l'équipe, bien visibles partout!

Photo : Germaine Bellefleur

Élisabeth Gros-Louis a un cheminement de carrière et sportif hors du commun. Maintenant en 3^e et dernière année en kinésiologie à la faculté de médecine de l'Université Laval, elle est membre réserviste de l'équipe de cheerleading du Rouge et Or de l'Université

et elle pratique aussi la course à pied et le vélo de route. Âgée de 21 ans, elle habite à Wendake avec ses parents, Réjean Gros-Louis et de Germaine Bellefleur.

« J'ai toujours fait du sport, notamment du cheerleading au secondaire. Quand je me suis cassé un bras, j'ai dû faire de la physiothérapie et j'ai eu le goût de faire ce métier. Mais en voyant le programme de kinésiologie, j'ai réellement trouvé ma voie. J'ai toujours aimé la santé et les sports et je trouvais que c'était un bon mélange des deux. La kinésiologie est l'utilisation de l'activité physique pour améliorer sa santé. Par exemple si quelqu'un souffre diabète sévère, le kinésologue évaluera comment la personne peut améliorer son état par le sport afin de contrôler la maladie par l'entraînement, car cela a un impact sur le taux d'insuline. La kinésiologie c'est la santé par le biais du sport, » a déclaré Élisabeth.

Récemment, soit de mai à août 2018, Élisabeth a complété un stage d'études avec des équipes sportives de Penn State University, en Pennsylvanie. Elle nous raconte comment cette opportunité incroyable s'est offerte et cela ne date pas d'hier!

« Mes parents ont toujours hébergé des jeunes joueurs du Tournoi international de hockey Pee Wee de Québec. J'avais donc beaucoup entendu parler de Penn State University car en 2015, le fils du coach de l'équipe de hockey de Penn State University faisait partie de l'équipe des Pee Wee hébergés chez nous. L'an dernier, je me suis donc renseignée auprès de lui pour un stage obligatoire dans le cadre de mes études à l'Université Laval et la réponse a été positive. J'ai obtenu un stage avec l'équipe de hockey de Penn State. Mon superviseur de stage, préparateur physique et kinésologue de l'équipe de hockey, travaille également avec l'équipe de volleyball féminin et l'équipe d'athlétisme de l'Université. J'ai passé trois mois complets en stage, de mai à août 2018, à State College en Pennsylvanie, » a expliqué Élisabeth.

La cadence était plutôt intense. « Du lundi au vendredi, tous les matins, nous entraînions l'équipe de volleyball féminin, suivie de l'équipe de hockey et j'étais responsable de l'entraînement cardio des joueurs. En août, je me suis davantage occupée des entraînements musculaires de l'athlétisme. Ce sont des athlètes de très haut niveau, il y a des joueurs de hockey qui sont repêchés par la Ligue nationale de hockey, » a-t-elle ajouté.

Élisabeth a également eu l'occasion d'entraîner des jeunes Pee Wee sur place. « Comme les Pee Wee que nous hébergeons chaque année dans ma famille habitaient à une heure et demie de route, j'allais à toutes leurs pratiques pour les aider à chaque semaine. L'entraîneur de l'équipe est l'ancien directeur général de l'équipe-école des Capitals de Washington et il m'a demandé de m'occuper des entraînements hors glace des jeunes. C'est un autre monde! »

Élisabeth envisage de travailler auprès d'athlètes quand elle sera diplômée. « Je veux concentrer ma future carrière sur la performance sportive et travailler avec des athlètes de haut niveau. La clientèle qui consulte un kinésologue est motivée pour améliorer leur santé, donc cette profession permet de travailler auprès de gens positifs qui reconnaissent notre expertise, c'est gratifiant comme métier. Quand un des athlètes qu'on a entraînés performe et se rend plus loin grâce à sa préparation physique, c'est très gratifiant ».

Elle envisage de retourner en Pennsylvanie pour visiter des amis et encourager les jeunes Pee Wee qu'elle a connus. « Deux des jeunes que nous avons déjà hébergés ici à Wendake joueront dans l'équipe de hockey de Penn State University alors je retournerai certainement là-bas pour les encourager! Qui aurait cru qu'héberger des jeunes Pee Wee m'ouvrirait autant de portes et d'opportunités? C'est merveilleux! J'aimerais remercier mes parents qui m'appuient et m'encouragent depuis toujours afin que je puisse réaliser mes rêves. À Penn State, j'ai pu acquérir de nouvelles connaissances que je n'aurais probablement jamais apprises ailleurs et j'en suis très fière, » a conclu Élisabeth.



Élisabeth entourée de Cam Davidson, kinésologue et maître de stage (à gauche) et Guy Gadowski, entraîneur de l'équipe de hockey de Penn State University
Photo : Germaine Bellefleur

Félicitations Élisabeth pour ce parcours modèle qui pourra sans doute inspirer d'autres jeunes Wendak à emprunter la voie de la santé dans leur choix de carrière et, par le fait même, vivre des expériences aussi enrichissantes que formatrices!

MARIANNE LINGLET-SIOUI : GAGNANTE DU DÉFI « MAIGRIR POUR GAGNER »



Du 3 mars au 1^{er} septembre 2018, Marianne Linglet-Siouï, membre de la Nation huronne-wendat, a décidé de relever le défi « Maigrir pour gagner » de Chantal Lacroix et Énergie Cardio. Elle a ainsi perdu 60 livres en six mois et s'est avérée être la grande gagnante lors d'un gala tenu le 13 octobre 2018 à St-Hyacinthe.

Mme Marianne Linglet-Siouï en compagnie de Chantal Lacroix le 13 septembre 2018 au Gala du défi « Maigrir pour gagner »

Selon elle, perdre du poids et se discipliner pour entamer un programme selon des normes reconnues n'est

pas facile, mais très gratifiant. « On est tellement fier de soi, ça a sauvé ma santé. Je marchais avec une canne depuis 16 ans, mais avec mon entraîneur à Énergie Cardio qui a créé mon programme de musculation en tenant compte de mes prothèses articulaires, je ne m'en sers plus depuis six mois et je marche presque droit et ne tombe presque plus! L'exercice m'a donné un moral du tonnerre qui m'a permis de passer à travers l'incendie de ma maison il y a quelques mois. Je suis gagnante sur toute la ligne! » a déclaré Mme Linglet-Siouï.

Bravo madame Linglet-Siouï pour votre accomplissement et vos efforts pour une meilleure santé!

MIGUEL SIOUI: PREMIER TITULAIRE AUTOCHTONE D'UN DOCTORAT EN GÉOGRAPHIE


Par Joseph Mathieu

Le 10 novembre 2018, Miguel Sioui est devenu le premier titulaire autochtone d'un doctorat du programme de géographie de l'Université Carleton. Les premiers universitaires font partie de son patrimoine. Le père de Miguel, Georges, est le premier membre d'une Première Nation au Canada à être diplômé au doctorat en histoire, et sa défunte grand-mère, Éléonore Sioui, officier de l'Ordre du Canada, est largement considérée comme la première femme autochtone du pays à recevoir un doctorat. «Ça fait partie de l'histoire et du cheminement de notre famille», dit Miguel Sioui, qui est né dans la communauté de Wendake et membre de la Nation huronne-wendat.



Miguel Sioui, Ph.D.

Bien qu'il ait eu l'espoir de devenir un joueur de baseball professionnel, l'enseignement et le milieu universitaire ont toujours joué un rôle important dans la vie de Miguel. Il a grandi en voyageant pour les diverses affectations universitaires de son père à Chicago, Vancouver et Regina. Sa mère colombienne, Bárbara Sánchez, enseignait l'espagnol à des étudiants



du CÉGEP et à des voyageurs. En 2003, la famille a déménagé à Ottawa et l'année suivante, Georges Sioui devint coordonnateur du nouveau programme d'études autochtones de l'Université d'Ottawa.

Un avenir dans le milieu universitaire

Miguel Sioui a décidé de poursuivre un baccalauréat en études environnementales à l'Université d'Ottawa, mais n'avait pas prévu une longue carrière postsecondaire. «Les deux premières années, je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire, mais à ma troisième année, il est devenu clair que je voulais être un universitaire tout comme mon père», dit Miguel, maintenant professeur adjoint à l'Université Wilfrid Laurier à Waterloo, en Ontario.

Miguel a complété son baccalauréat en 2009 et sa maîtrise en géographie en 2012. Cette année-là, après avoir joué avec l'idée de prendre une pause de l'école, il a appris que le professeur de géographie Derek Smith de Carleton était à la recherche d'un étudiant au doctorat intéressé à faire de la recherche dans la péninsule du Yucatán.

«En tant que chercheur autochtone, Miguel avait beaucoup à apporter», affirme M. Smith. «Il avait une expérience de la recherche au Canada, avec sa propre perspective autochtone, il parlait couramment l'espagnol et s'intéressait à l'Amérique latine. De mon point de vue, cela était le match parfait ».

C'était aussi exactement ce que Miguel Sioui voulait faire. Il est devenu candidat au doctorat et a passé six ans à faire des recherches et à travailler avec des Mayas du Yucatán et d'autres cultures indigènes des Amériques. Sa thèse, « *Being part of the land: The responsibility-based Yucatec Maya land ethos* » présentait comment les connaissances des Autochtones peuvent contribuer à la pensée environnementale moderne et à la société dans son ensemble.

« L'une de mes principales constatations a été que beaucoup de groupes autochtones des Amériques sont très motivés par ce que j'appelle la pensée axée sur la responsabilité », dit M. Sioui. « Je veux dire par là un sentiment partagé de responsabilité ou de devoir envers la terre. »

Droits versus responsabilité

Miguel Sioui caractérise la société canadienne comme une société fondée sur les droits, où la façon dont les gens se rapportent les uns aux autres et à la terre repose sur des droits démocratiques. «Un sens des responsabilités est perdu dans une certaine mesure au sein d'une culture et d'une société fondées sur les droits», indique Miguel Sioui. «Nous pensons aux droits individuels, aux droits collectifs et même aux droits des peuples autochtones. [Mais] cette façon de penser était historiquement absente des cultures autochtones. »

Au département de géographie et d'études environnementales de Wilfrid Laurier, Miguel Sioui a été encouragé à créer un nouveau cours fondé sur ses recherches pour compléter le curriculum, qui n'incluait pas de cours sur les philosophies et les connaissances des Autochtones relatives à la terre. Il enseigne la « pensée environnementale des Autochtones des Amériques » aux étudiants de troisième cycle et continue à voyager et à travailler en Amérique latine. Son but est d'établir des réseaux et des partenariats de recherche entre les cultures autochtones partout dans les Amériques.

« Je pense qu'il y a une grande valeur dans les visions du monde et les cultures des Autochtones », dit-il. « En particulier en ce qui concerne la façon de se rapporter à l'environnement ou à «la terre», dans la terminologie autochtone. Et je pense qu'il y a beaucoup de valeur à ce chapitre également pour la société moderne. »

Miguel a tenu à remercier sa Nation huronne-wendat pour le soutien reçu tout au long de ses études, du bac au doctorat. « Je suis reconnaissant envers les services éducatifs de notre Nation pour l'appui que j'ai reçu durant mes années d'études. Fier fils de nos ancêtres, je salue tous mes frères et sœurs hurons-wendat et remercie le Conseil de notre Nation. J'ai entrepris ma vie professionnelle avec la satisfaction d'avoir été bien épaulé dans le cheminement que j'ai choisi ».

Félicitations Miguel! La Nation huronne-wendat peut se montrer orgueilleuse d'avoir contribué à la formation de sa génération de jeunes professionnels et universitaires qui partagent leur fierté et leurs connaissances au profit de tous les peuples autochtones.

Prendre note que les avis de décès et les photos sont tirés des versions parues dans les chroniques nécrologiques.



DROLET VINCENT, Annie

Au CHSLD de Limoilou, le 26 septembre 2018, à l'âge de 90 ans et 2 mois, est décédée madame Annie Drolet, épouse de monsieur Gaston Vincent, fille de feu madame Eva Dombrowski et de feu monsieur Jean-Baptiste Drolet. Elle demeurait à Québec. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants : Jean (Julie Bélanger) et Danielle (Stéphane Marquis); ses petits-enfants : Kateri et Jean-Philippe Vincent ainsi que Jean-François Chiasson; ses arrière-petits-enfants : Sofia, Jacob, Camille, Katherine, Klara et Louis-Philippe; sa belle-sœur Hélène Voyer; ainsi que de nombreux neveux, nièces et ami(e)s. Elle est allée rejoindre sa sœur Marie-Éva Kasienczuk et son frère André Drolet ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs : Roland (Rita Martel), Georgette (Maurice Fournier), Camille (Oscar Côté) et Colette Vincent.



DUCHESNEAU, Monique

Au CHU, pavillon CHUL, le 14 août 2018, à l'âge de 68 ans, est décédée dame Monique Duchesneau, fille de feu dame Marie-Laure Jobin et de feu Marcel Duchesneau. Elle demeurait à Wendake. Elle laisse dans le deuil, ses fils : Daniel Denis (Nathalie G.) et Carl Denis (Dominique Duchesne); ses petits-enfants : Jordan Denis, Lauralie Denis et Britanie Denis; sa sœur : Louise Duchesneau (Daniel Baribeau) ses nièces et ses neveux : Rachel Brousseau, Marc Brousseau, Lise Duchesneau et Gilles Duchesneau; son amie Johanne Fortin et sa fille Audrey Maude; le père de ses enfants : André Denis (Henriette Vallée), ainsi que plusieurs cousins, cousines, parents et ami(e)s.



GAGNÉ, Line

À l'Institut Universitaire de Cardiologie et de Pneumologie de Québec, le 23 octobre 2018, à l'âge de 63 ans, est décédée dame Line Gagné, épouse de feu monsieur Fabien Sioui, fille de feu dame Dorilda Bédard et de feu monsieur Edmond Gagné. Elle demeurait à Québec. Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Fabien Jr (Jessica Savard), Jessica (Joël Morais); ses petites-filles : Maeva Sioui, Evalie Morais-Sioui; ses frères et sœurs : Dorothy Gros-Louis (Guy Martin), Marie-Aldéa Picard (feu Richard Picard), Harris (Lise Duchesneau), feu Saunia, Louisianne, feu Marquise, feu Juneau (Diane Garneau); ses beaux-frères et belles-sœurs : Louissette Sioui (Jean-Guy Duchesne), Rolland Sioui (Nicole Imbeault), Roger Sioui (Gisèle Tremblay), Serge Sioui (Ann Fragasso), feu Madeleine Sioui (Robert Pruneau), feu Rosaire Sioui (Marianne Linglet) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(es).



GROLWAY, Richard Michael

Paisiblement, à son domicile à Port Elgin, le vendredi 6 juillet 2018 dans sa 65^e année. Rick, aimant papa de feu Justin. Fils bien-aimé de Marie (née Biggs) et de feu Clayton Grolway. Cher frère de Guy, Randy, et Cheryle McRae et son époux Gary. Fier oncle de Cameron McRae et de Megan McRae. Ils se souviendront affectueusement de Rick : Brandy, Dawn, Lydia, Shauna, et Jenna.



GROS-LOUIS, Marie-Paule

À la résidence Côté Jardins, le 26 septembre 2018, à l'âge de 88 ans, est décédée dame Marie-Paule Gros-Louis, fille de feu dame Cécile Paquet et de feu monsieur Émile Gros-Louis. Elle demeurait à Wendake. Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Lise Gros-Louis (Marcel), René Gros-Louis (Rita), Denis Gros-Louis (Sylvie); ses petits-enfants : Claudia, Marco, Émilie, Marie-Pier et Maxime; ses arrières-petits-enfants et arrières-arrières-petits-enfants; elle était la sœur de feu Roger, feu Gaston et feu Jeannine; elle laisse également dans le deuil ses neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(es).



GROS-LOUIS, Roger

Au CHUL, le 6 septembre 2018, à l'âge de 89 ans, est décédé monsieur Roger Gros-Louis, époux de feu dame Reina Rhéaume, fils de feu dame Cécile Paquet et de feu monsieur Émile Gros-Louis. Il demeurait à Wendake. Il laisse dans le deuil, ses enfants : Claire (Roger Girard), Jean, France (Roger Roy) Luc; ses petits-enfants : Annie (Normand), Caroline (Luc), Martin (Madeleine), Cynthia (Simon-Pierre), Bobby (Johanny); ses arrière-petits-enfants : Nicolas, Xavier, Sara-Maude, Charlotte, Antoine, Félix-Antoine, Emma-Rose; ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs de la famille Rhéaume ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, parents et amis. Un sincère remerciement au personnel du CHUL et la maison Marcel Sioui pour leur dévouement et leurs bons soins.



LECOMPTE, Micheline

Le 11 septembre 2018, à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Micheline Lecompte, épouse de feu Nelson Gros-Louis. Elle laisse dans le deuil sa famille et ses amies Johanne, Françoise, Raymonde et Micheline.



PICARD, Corine

Au CHUL, le 2 octobre 2018, est décédée dame Corine Picard, épouse de feu monsieur Paul Ste-Marie. Elle était la fille de feu dame Cécile Boutet et de feu monsieur Émile Picard. Elle demeurait à Wendake. Elle laisse dans le deuil, son fils Christian ; ses petits-enfants : Alexandre, Nicolas et Dominic ; ses sœurs : Louise (Guy Chantal), Claudette (feu Roland Bureau), Suzanne (Paul Daigle) et Diane (Paul Desroches), son frère Yvan ainsi que ses beaux-frères et belles sœurs de la famille Ste-Marie, plusieurs neveux, nièces, cousins, cousine, autres parents et ami(e)s.



PICARD PENNINGTON, Margaret

Au CHU L'Hôtel-Dieu de Québec, le 12 novembre 2018, à l'âge de 74 ans, est décédée dame Margaret Picard, épouse de monsieur Alan Pennington, fille de feu dame Claire Dussault et de feu monsieur Georges-Albert Picard. Elle demeurait à Wendake. Outre son époux Alan Pennington, elle laisse dans le deuil, ses fils : Jason (Winnie Ho), Garry (Nadine Gros-Louis), Graham (Heather Pennington), feu Jonathan; ses petits-enfants : Mia-Ashley, Stella-Rose, Devon, Jonah, Joshua, Hana, Ryder, Levi; ses frères et sœurs : Harold (Monique Gros-Louis), Louise, Robert (Sylvie Dubeau), Mary (Lauréat Patry); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Pennington : feu John (feu Ruby), Joyce (Keith Boldison), feu Anne (Tony Whitely), Mavis (Roy Bland), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parent et ami(e)s de Québec, du Canada et d'Angleterre. Un sincère remerciement au personnel des soins intensifs et palliatifs de L'Hôtel-Dieu de Québec pour leur dévouement, la qualité des soins prodigués et le support apporté.

RICHARDS, Rena M.

Rena M. Richards, 98 ans, est décédé le 8 août 2018 au Centre de santé et de réadaptation de Woonsocket. Elle était la femme de feu Lionel J. Richards. Née à Woonsocket, elle était fille de feu Aimé et Nelida (Lamarque) Gros-Louis. Elle est survécue par ses fils, Gerald A. Richards et son épouse Estelle, et David V. Richards et son épouse Helene tous de Woonsocket, deux de ses deux sœurs, Loretta Aveni de Milford, NH et Irene Smith de Wilton, NH, et de ses deux petites-filles, Colette Whitby et son époux Robert et Christine M. Richards. Elle était la sœur d'Albert Gros-Louis, Marion Delisle et elle avait une sœur jumelle, Rita Jarest.



Sioui, Laurette (née Lusignan)

Au CHU L'Hôtel-Dieu de Québec, le 12 novembre 2018, à l'âge de 74 ans, est décédée dame Margaret PÀ Terrebonne, le 16 août 2018, à l'âge de 96 ans, est décédée Mme Laurette Sioui (née Lusignan) épouse de feu M. Ludovic Sioui. Elle laisse dans le deuil ses enfants Pierre (Odette), Diane (Jacques), ses petits-enfants Kino (Josée), Marco, Karine, ses arrière-petits-enfants Ludovic, Maude, ses neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille tient à remercier le personnel et les bénévoles du CHSLD de la Côte-Boisée pour les bons soins prodigués à Mme Sioui.



PMM
PETIT MOTEUR MICHEL
WENDAKE

Soyez prêt pour l'hiver!



Ventes services réparation
VTT- Motoneige - Génératrice - Scie à chaîne - Moteur hors bord
580, Chef Max Gros-Louis 418-842-6223

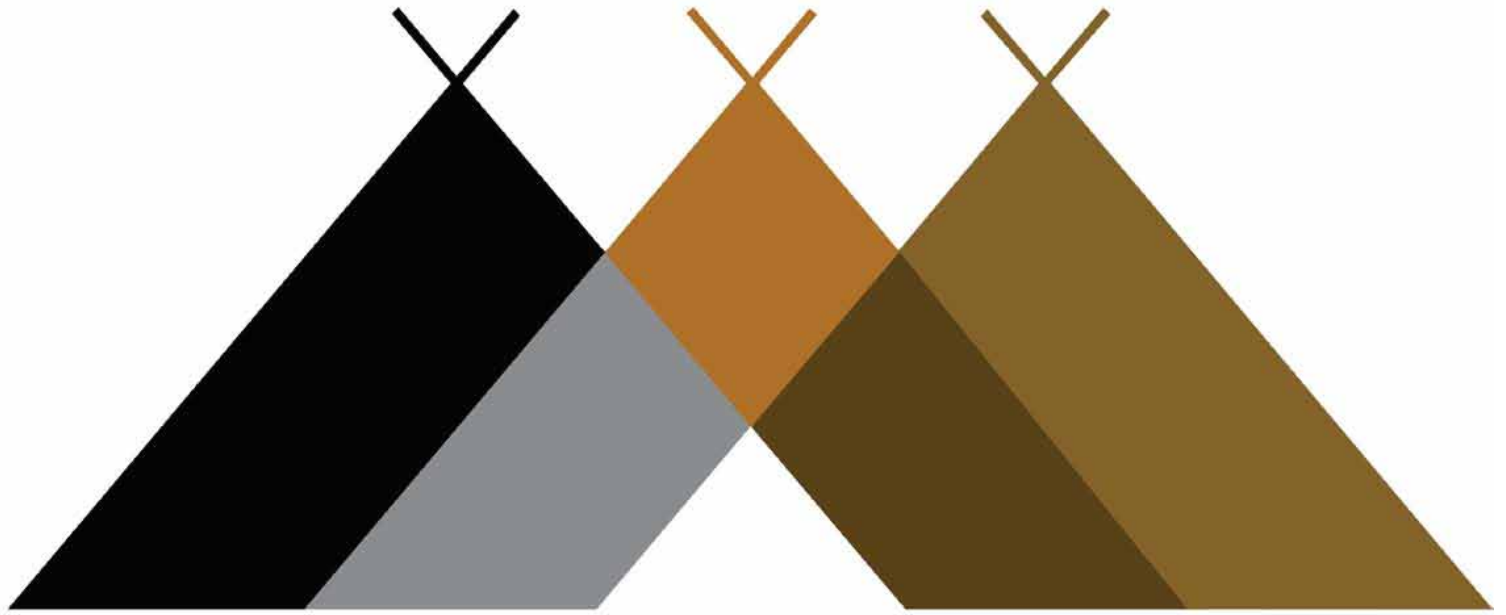


Secteur Tourilli

Vacances réussies!



tourilli.com



M.A.CONSTRUCTION

Construction Résidentielle & Commerciale

Tél.: 418.843.0445 | Cell.: 581.999.0445

